

# **Réflexion sur le fonds jeunesse de la bibliothèque intercommunale et scolaire de Coppet - Terre Sainte**

**Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES**

par :

**Mylane CUDRÉ**

Conseiller au travail de Bachelor :

**Michel GORIN, chargé d'enseignement (HES)**

**Genève, le 14 juillet 2016**

**Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)**

**Filière Information documentaire**

## Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre spécialiste HES en information documentaire.

L'étudiant atteste que son travail a été vérifié par un logiciel de détection de plagiat.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Nyon, le 14 juillet 2016

Mylane Cudré

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont encouragée et soutenue durant la réalisation de ce travail.

Je tiens tout particulièrement à remercier

- Ma mandante, Mme Virginie Cottet pour son accueil, sa disponibilité,
- Mon conseiller pédagogique, M. Michel Gorin, pour son soutien et ses conseils,
- Mme Muriel Besse Petignat pour avoir accepté d'être ma jurée,
- Mme Lysiane Wehrly, agente en information documentaire à la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte, pour son accueil et ses recommandations,
- Les bibliothèques visitées :
  - La bibliothèque communale et scolaire de Gland
  - La bibliothèque municipale des Eaux-Vives
  - La bibliothèque de Meyrin
  - La bibliothèque de Nyon
  - La bibliothèque scolaire de l'Etablissement primaire de Pully-Paudex-Belmont
  - La bibliothèque médiathèque de Pully
  - La bibliothèque municipale de Veveypour avoir accepté de me recevoir et de prendre du temps pour répondre à mes questions,
- Carine Cudré, Martine Cudré et Chloé Falcy pour leurs patientes relectures,
- Piero Rios Anaya pour ses encouragements et son appui informatique.

## Résumé

La bibliothèque intercommunale et scolaire de Coppet - Terre Sainte a décidé de mener une réflexion sur son fonds de romans jeunesse, plus précisément sur les premières lectures et les genres. Ces deux éléments n'étant pas indiqués dans le libre-accès, les bibliothécaires doivent fréquemment aiguiller les lecteurs qui ont incontestablement des difficultés à les identifier. Touchant plus globalement une problématique de mise en espace, le travail passe en revue différentes solutions possibles pour faire ressortir ces informations.

Ce mémoire tente tout d'abord de cerner le jeune public puis aborde des notions de mise en espace comme la classification, le classement et la signalétique. Sont ensuite développées les problématiques des premières lectures, des genres, des contes, dont l'emplacement est sujet à réflexion, et du catalogue. Des solutions, puisées dans la littérature et recensées lors de différentes visites de bibliothèques, sont alors décrites. Le dernier chapitre expose les solutions choisies par la bibliothécaire. Tout d'abord, elle a décidé, avec l'appui de sa collègue et de moi-même, que le secteur des premières lectures contiendrait des documents d'apprentissage de la lecture. En complément, elle a choisi un emplacement physique, un dépôt informatique, une couleur de cote ainsi que des critères permettant d'inclure ou non un livre dans le secteur. Puis, elle a sélectionné 13 genres et leurs pictogrammes correspondant. Ceux-ci seront apposés sur une étiquette blanche sur le haut du dos des livres. Dans la notice d'exemplaire, la deuxième cote sera utilisée pour indiquer l'information. Le classement des romans adolescents restera alphabétique mélangeant les différents genres. Finalement, concernant les contes, qui faisaient partie du rayon des romans primaires, elle a décidé de les déplacer pour laisser plus de place aux premières lectures et pour les mettre plus en vue du public.

# Table des matières

<b>Déclaration.....</b>	<b>i</b>
<b>Remerciements .....</b>	<b>ii</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>iii</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>vii</b>
<b>Liste des figures.....</b>	<b>vii</b>
<b>1. Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>2. Méthodologie .....</b>	<b>3</b>
2.1 Les recherches.....	3
2.2 La rédaction.....	3
2.3 L'analyse du catalogue.....	4
<b>3. Présentation de la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte .....</b>	<b>6</b>
3.1 La bibliothèque.....	6
3.2 Les secteurs primaire et adolescent.....	7
<b>4. Le jeune public .....</b>	<b>11</b>
4.1 Qu'est-ce qu'un jeune public ? .....	11
4.2 Le processus d'apprentissage de la lecture .....	11
4.3 Les adolescents .....	12
4.4 L'enfant et la bibliothèque .....	13
4.5 Comment l'enfant recherche-t-il ? .....	14
<b>5. La mise en espace du fonds .....</b>	<b>16</b>
5.1 Classement et classification .....	16
5.1.1 Quelles différences ? .....	16
5.1.2 Pourquoi classer ? .....	17
5.2 La signalétique .....	17
<b>6. Les genres.....</b>	<b>20</b>
6.1 Indexation matière .....	20
6.2 Recherche sur la terminologie .....	20
6.2.1 Centre d'intérêt .....	20
6.2.2 Thème.....	20
6.2.3 Genre.....	21
6.2.4 Le terme retenu.....	21
6.3 Quel classement pour les genres ? .....	22
6.3.1 Prendre exemple sur le classement par centres d'intérêt .....	22
6.3.2 Quelques idées de classement .....	22
6.4 Le classement des romans par genres, pour ou contre ?.....	24

<b>7. Premières lectures .....</b>	<b>26</b>
7.1 Définition .....	26
7.2 Caractéristiques des documents de première lecture.....	26
7.3 Les âges des premières lectures .....	27
7.4 Des noms illustrant un niveau de lecture.....	28
7.5 Quelques documents types présents à Coppet - Terre Sainte .....	28
7.6 Divers classements pour les premières lectures.....	29
7.6.1 Des codes couleurs.....	29
7.6.2 Quelques pratiques de classement .....	29
7.6.3 Différentes appellations.....	30
7.6.4 Synthèse.....	30
7.7 Avantages et inconvénients des diverses pratiques de classement .....	30
7.7.1 Le code couleur .....	30
7.7.2 Classement par ordre alphabétique au nom de l'auteur .....	30
7.7.3 Classement par collections .....	31
7.7.4 Classement par niveaux de lecture .....	32
7.7.5 Utilisation de boîtes.....	32
7.7.6 Conclusion .....	34
<b>8. Les contes.....</b>	<b>35</b>
8.1 Divers emplacements relevés .....	35
8.2 L'emplacement conseillé pour Coppet - Terre Sainte .....	35
<b>9. Le catalogue.....</b>	<b>36</b>
9.1 Généralités .....	36
9.2 La notice bibliographique.....	37
9.3 La notice d'exemplaire.....	38
9.4 Conclusion .....	39
<b>10. Les solutions répertoriées.....</b>	<b>40</b>
10.1 La signalétique.....	40
10.2 Les solutions concernant les genres .....	40
10.2.1 La liste des genres .....	40
10.2.2 Les classements.....	43
10.2.3 Les marquages.....	43
10.3 Les solutions concernant les premières lectures.....	44
10.3.1 Division du secteur .....	44
10.3.2 Les classements.....	44
10.3.3 Les noms des sous-sections.....	45
10.3.4 Les marquages.....	45
10.4 Les solutions concernant les contes.....	45
10.4.1 Les emplacements .....	45

10.4.2 Les marquages.....	46
<b>10.5 Les solutions concernant le catalogue.....</b>	<b>46</b>
<b>11. Les choix de la bibliothécaire de Coppet - Terre Sainte .....</b>	<b>48</b>
11.1 Décisions concernant les genres.....	48
11.2 Décisions concernant les premières lectures.....	50
11.3 Décisions concernant les contes et autres documents du secteur primaire .....	52
<b>12. Conclusion .....</b>	<b>54</b>
12.1 Synthèse du travail .....	54
12.2 Synthèse des choix.....	54
12.3 Constats personnels.....	57
12.4 Opinions personnelles.....	57
<b>Bibliographie .....</b>	<b>59</b>
<b>Annexe 1 : Solution clé en main .....</b>	<b>62</b>
<b>Annexe 2 : Panneau explicatif des genres pour le public .....</b>	<b>64</b>
<b>Annexe 3 : Définitions des genres.....</b>	<b>65</b>
<b>Annexe 4 : Fichier numérique paramétré pour imprimer les genres sur étiquettes (tableau réduit pour l'exemple) .....</b>	<b>66</b>
<b>Annexe 5 : Mail de la coordination vaudoise.....</b>	<b>67</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des genres relevés dans 5 bibliothèques.....	40
Tableau 2 : Liste des genres inscrits dans le PER.....	42

## Liste des figures

Figure 1 : Plan de l'aile fiction de la bibliothèque .....	6
Figure 2 : Couleurs de cote .....	8
Figure 3 : Secteur romans adolescent.....	9
Figure 4 : Signalétique suspendue, Bibliothèque de Nyon.....	19
Figure 5 : Signalétique sur les rayonnages, Bibliothèque de Vevey.....	19
Figure 6 : Panneau expliquant la signalétique des genres, Bibliothèque de Meyrin .....	19
Figure 7 : Classement par genres, sans classement interne, Bibliothèque de Nyon .....	23
Figure 8 : Classement alphabétique, genres mélangés, Bibliothèque de Meyrin .....	23
Figure 9 : Une première lecture avec peu de texte et de grandes images .....	26
Figure 10 : Classement par collections, Bibliothèque de Meyrin .....	31
Figure 11 : Boîtes par collections, Bibliothèque de Nyon .....	33
Figure 12 : Boîtes à rangement alphabétique, Bibliothèque de Vevey .....	33
Figure 13 : Lecture à deux voix avec bulles.....	51
Figure 14 : Dossier didactique pour apprendre à lire .....	51
Figure 15 : Test des pictogrammes sur un lot de romans .....	55
Figure 16 : Nouvelle cote de couleur pour les premières lectures.....	56
Figure 17 : Nouveaux emplacements des contes et des premières lectures .....	56



# 1. Introduction

Les bibliothèques publiques et scolaires comptent des milliers de documents. Ceux-ci sont généralement situés dans le libre-accès et donc directement accessibles. Cependant, cette masse de documents peut être impressionnante et risque de devenir une barrière pour le public qui pourrait se décourager. Le travail des professionnels est donc d'organiser leur fonds pour faciliter les recherches des visiteurs. Leur but est de rendre le libre-accès attrayant et de permettre aux visiteurs de s'orienter aisément. Pour cela, il faut réfléchir à des éléments de mise en espace du fonds tels la signalétique et la classification. Si certains outils bibliothéconomiques sont couramment utilisés, comme le classement décimal universel ou le classement décimal de Dewey, ils ne sont pas évidents à comprendre pour le public. Or, le public est au centre des préoccupations des bibliothécaires qui doivent donc s'adapter à lui.

Les bibliothécaires de Coppet - Terre Sainte ont vu la nécessité de procéder à une réflexion sur leur fonds de romans primaires et de romans adolescents suite à de nombreuses questions de la part du public. Elles ont relevé que les parents et les jeunes enfants demandaient perpétuellement des documents de première lecture. Alors que j'étais présente durant une après-midi de prêt, j'ai effectivement constaté les nombreuses requêtes portant sur ces documents. Si ceux-ci sont bien présents dans le secteur des romans primaires, ils sont disséminés dans ce fonds sans aucune distinction. Le public ne parvient donc pas à les trouver. Dans ce secteur se trouvent également les contes. Ils pourraient être déplacés pour gagner de la place mais les bibliothécaires se demandent si les séparer du secteur de la fiction serait pertinent. Les adolescents, quant à eux, demandent fréquemment des genres quand ils cherchent des romans. Dans le secteur qui leur est dédié, où les documents sont classés par ordre alphabétique des auteurs, ils ne disposent d'aucun moyen pour les repérer.

Dans le but de répondre à ces attentes/besoins, la bibliothèque a souhaité mener une réflexion sur les premières lectures et les genres dans son fonds de romans jeunesse. Elle a voulu réfléchir à des solutions permettant de faire ressortir ces deux éléments. Il en a découlé des propositions de mise en espace du libre-accès ainsi qu'une mise en lien avec le catalogue.

Ce travail est composé de deux parties qui comprennent chacune plusieurs étapes. Dans la première partie, j'ai tout d'abord présenté la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte. J'ai ensuite rassemblé des informations pour mieux cerner le jeune public. Je me suis aussi plongée dans des problématiques liées à la mise en espace du fonds

d'une bibliothèque. Puis, j'ai développé mes principaux sujets, c'est-à-dire les genres, les premières lectures et les contes. Pour chacun d'eux, j'ai regardé leurs liens avec le catalogue. Le dernier chapitre expose les diverses solutions de mise en espace qui pourraient être appliquées. La deuxième partie décrit les décisions prises par les bibliothécaires suite à la lecture de la première partie et à nos discussions. Y est également incluse la « solution clé en main ». Celle-ci contient les éléments nécessaires à la mise en pratique concrète des solutions choisies.

## 2. Méthodologie

### 2.1 Les recherches

Si le plus gros des recherches d'information a été effectué en début de projet, j'ai dû mener de nouvelles recherches durant la rédaction. Je me suis en effet rendu compte que certains documents n'étaient pas pertinents et qu'il me manquait de l'information. J'ai également pris conscience que certaines sources étaient trop anciennes pour être utilisées. Deux travaux de Bachelor m'ont été très utiles, que ce soit pour organiser mon travail ou pour rédiger mon contenu. Il s'agit des mémoires de Mélody Rossel (2013) et de Marie Villemain (1999). Dans les collections de l'Infothèque à la Haute école de gestion de Genève et de la Bibliothèque de Genève, j'ai trouvé l'essentiel des monographies. Pour trouver des articles en ligne, j'ai effectué de nombreuses recherches dans la revue professionnelle le *Bulletin des Bibliothèques de France*. Ces articles ne m'ont pas tous été utiles mais ils m'ont permis de cerner mon sujet.

### 2.2 La rédaction

La rédaction de mon travail a été divisée en plusieurs parties. Tout d'abord, je me suis attelée à la partie plus théorique dans laquelle j'ai expliqué les concepts nécessaires à la compréhension de ma problématique. Pour cela, j'ai eu recours à de nombreuses sources :

- La littérature professionnelle,
- Des travaux de bachelor et une mini thèse,
- Des articles du Bulletin des Bibliothèques de France,
- Des sites d'éditeurs jeunesse, le site du Syndicat national de l'édition *Des livres pour la jeunesse*
- Un forum de professionnels des bibliothèques et de la documentation.
- Le Plan d'études romand
- Le SIGB Virtua<sup>1</sup>

J'ai poursuivi par un chapitre listant les solutions de mise en espace pour les premières lectures, les genres, les contes et le catalogue. Pour le rédiger, j'ai utilisé les sources précédemment citées mais également des informations tirées de visites de bibliothèques publiques, scolaires ou mixtes. J'ai pu observer différentes pratiques, discuter avec les bibliothécaires et prendre en photo des éléments de mise en espace. Voici les sept institutions visitées :

- La bibliothèque communale et scolaire de Gland

---

<sup>1</sup> Virtua est le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) utilisé par le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO).

- La bibliothèque municipale des Eaux-Vives
- La bibliothèque de Meyrin
- La bibliothèque de Nyon
- La bibliothèque scolaire de l'Etablissement primaire de Pully-Paudex-Belmont
- La bibliothèque médiathèque de Pully
- La bibliothèque municipale de Vevey

Ces observations et ces entretiens m'ont été extrêmement utiles. Je m'en suis inspirée tout au long de mon travail.

La première partie terminée, je l'ai soumise à ma mandante pour qu'elle puisse en prendre connaissance. Nous avons ensuite discuté des diverses solutions émises puis ma mandante et sa collègue ont choisi celles qui convenaient le mieux. Je me suis alors attelée à la rédaction de la seconde partie de mon travail qui concernait ces choix. Celle-ci est divisée par sujets : premières lectures, genres et contes. Pour chacun d'eux, j'ai également évoqué les choix concernant le catalogue. Cette seconde partie a été sujette à de nombreux ajustements. En effet, au gré de nos nombreuses discussions, il nous est fréquemment arrivé d'ajouter ou de modifier un choix.

Les bibliothécaires de Coppet - Terre Sainte ont été d'un grand soutien. Elles m'ont donné tous les renseignements nécessaires concernant leur bibliothèque, elles ont répondu à mes questions plus générales d'ordre bibliothéconomique, elles m'ont permis d'utiliser l'accès professionnel du catalogue et m'ont mis à disposition la documentation concernant le SIGB Virtua. Elles ont partagé leur expérience sans compter et m'ont aidé à rebondir lorsque j'ai rencontré des difficultés dans mes recherches et ma rédaction.

## **2.3 L'analyse du catalogue**

En ce qui concerne l'analyse du catalogue, j'ai toujours fait attention à regarder et à décrire les informations liées aux problématiques des genres, des premières lectures et des contes. Je me suis concentrée sur les systèmes de gestion de bibliothèque Virtua et Alma sans les comparer à d'autres. De plus, je n'ai pas tenté de trouver des améliorations à apporter au logiciel mais plutôt de proposer des pratiques alternatives à ce qui est actuellement fait à la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte. J'ai fait ces choix car chaque SIGB a ses propres contraintes qui ne correspondent pas forcément à d'autres SIGB. De plus, pour effectuer des changements de configuration sur le SIGB, les bibliothèques ont une marge de manœuvre restreinte puisqu'elles dépendent de l'entreprise propriétaire. Je n'ai pas trouvé pertinent de m'atteler à cette tâche si

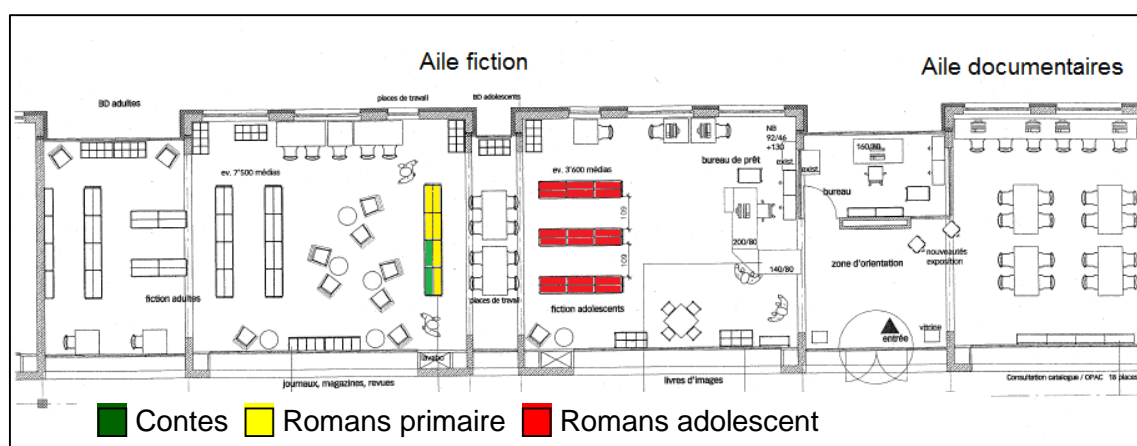
aucune amélioration technique sur le SIGB ne peut être opérée par les bibliothécaires.  
Je me suis seulement référée aux bibliothèques qui utilisent aussi Virtua.

### 3. Présentation de la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte

#### 3.1 La bibliothèque

La bibliothèque de Coppet - Terre Sainte se trouve dans l'établissement secondaire de Terre Sainte, les Rojalets, dans le village de Coppet. C'est un lieu à vocation scolaire depuis 1993, qui devient intercommunal en 2007. A cette date, les 9 communes de l'arrondissement de Terre-Sainte décident de grouper les fonds de deux petites bibliothèques de villages, celles de Coppet et de Founex, pour offrir à l'entier de la population des neuf communes une bibliothèque avec tous les services inhérents (personnel professionnel, informatisation, animations...). Les bibliothèques de Coppet et de Founex, tenues par des bénévoles, ferment leurs portes et leurs fonds sont donnés à l'actuelle bibliothèque. Dans le but de devenir communale, celle-ci a donc été réaménagée, avec des étagères supplémentaires et des bacs. Elle est cependant restée dans les mêmes locaux. À la rentrée 2008-2009, elle devient accessible aux neuf écoles primaires de l'arrondissement. Ce sont les fonds reçus des deux anciennes bibliothèques communales qui sont mis à disposition du public primaire. En effet, étant destinés à un public de jeunes enfants par les anciennes institutions, la bibliothécaire a fait le choix de les laisser tels quels et de les considérer comme son fonds pour les primaires. La bibliothèque répond donc actuellement aux besoins d'un public très large, composé de jeunes enfants (pré-scolaire et école primaire), d'adolescents (école secondaire) et d'adultes.

Figure 1 : Plan de l'aile fiction de la bibliothèque



(© 2007 Françoise Chevalier)

Située au rez-de-chaussée de l'école, la bibliothèque occupe une surface d'environ 370 m<sup>2</sup>, l'équivalent de quatre salles de classe. Tout en longueur, elle comporte deux ailes séparant la fiction des documentaires, reliées au centre par l'entrée et le bureau

de prêt. En plus de ce lieu principal, elle compte une annexe dans l'école ainsi que deux petites succursales situées dans les villages de Chavannes-de-Bogis et Mies. Elle est actuellement gérée par une bibliothécaire et une agente en information documentaire, toutes deux travaillant à plein temps. Ces collaboratrices répartissent donc leur temps de travail sur trois lieux et gèrent des heures d'ouverture aménagées à la fois pour la partie scolaire et pour la partie communale.

En 2008, la bibliothèque desservait une population de 16'606 habitants répartis sur 9 communes. Elle dénombrait 1850 enfants inscrits et 250 familles. En juillet 2016, elle compte environ 31'000 documents dont 3605 romans pour les adolescents et 2901 romans pour les primaires et 312 contes. Ses collections comprennent des albums, des romans, des documentaires, des magazines, des livres audios, des dvd et des kamishibaïs. En 2015, la bibliothèque a effectué 48604 prêts.

L'institution organise des animations pour ses différents publics. Pour la partie publique, elle participe par exemple au samedi des bibliothèques vaudoises, elle propose des contes pour enfants et adultes, des mini expositions, des lectures de kamishibaïs pour les UAPE (unité d'accueil pour les écoliers) et accueille les crèches lors des contes. Pour la partie scolaire, elle organise la visite de la bibliothèque en début d'année et propose des animations pédagogiques (sur des éditeurs, le chemin du livre, des rallyes découverte, re-création d'histoires avec images...) ainsi que des animations non pédagogiques (kamishibaïs, lectures d'histoires). Pour les classes, elle a également un rôle d'accueil : sur rendez-vous dans le but d'effectuer des travaux de recherche de documents ou des recherches sur ordinateur, sur inscription pour les élèves devant rattraper un test, en fin de journée pour les devoirs surveillés accompagnés d'un enseignant référent et toute la journée pour les élèves blessés ne pouvant pas faire la gymnastique.

### **3.2 Les secteurs primaire et adolescent**

Dans le secteur de la fiction, les documents sont tout d'abord regroupés par public cible, adulte ou jeunesse. Les documents sont différenciés par une étiquette de couleur, jaune pour la section primaire, blanche pour la section adolescent et violette pour la section adulte.

Figure 2 : Couleurs de cote

Section primaire



(© 2016 Mylane Cudré)

Section adolescent



(© 2016 Mylane Cudré)

Section adulte



(© 2016 Mylane Cudré)

Les ouvrages de fiction jeunesse sont séparés en deux catégories, primaire pour les enfants de 6 à 10 ans et adolescent pour les lecteurs de 10 à 16 ans.

Les étiquettes sont collées sur le bas du dos des livres, sur la longueur. Elles comportent un indice CDU ainsi que les 3 première lettres de l'auteur suivi d'un « / », puis des 3 premières lettres du titre. Quand le titre fait partie d'une série, le numéro de volume est indiqué. Mais ceci n'est pas une constante. Les livres sont rangés par ordre alphabétique selon le nom de l'auteur puis du titre. Sur les étagères et les rayonnages se trouve une signalétique permettant aux lecteurs de se repérer. Le nom des secteurs est affiché sur les étagères et l'ordre alphabétique de rangement est indiqué à l'aide d'étiquettes de la couleur des secteurs, jaune et blanc.

Le secteur primaire regroupe plusieurs types de documents. Tout d'abord, on y trouve des romans. Il y a également des documents pédagogiques à disposition des enseignants exclusivement. Pour gagner de la place, ils pourraient être déplacés. Il y a des collections de classe qui sont composées de plusieurs exemplaires d'un même titre. Comme elles sont à disposition des enseignants pour leurs classes, elles doivent rester complètes. Cependant, elles pourraient être déplacées dans l'annexe de la bibliothèque. Le secteur comprend des comptines qui doivent rester avec les romans, selon le souhait de la bibliothécaire responsable. Des mini livres doivent eux aussi être laissés dans le secteur primaire. Il s'agit de livres conçus et imaginés par les élèves. C'est un travail d'établissement fait par les enseignants. Les contes sont destinés à



tout le monde et prennent sept rayonnages du secteur primaire. Ils pourraient être déplacés pour attribuer plus de place aux romans. Ce secteur compte également le genre « correspondance », l'humour, des livres-jeux, des albums pour les plus grands ainsi que des livres sur les jeux de mots et expressions françaises.

Dans le secteur pour les primaires, tous les niveaux de difficulté de lecture sont mélangés. Les romans dits de « première lecture » sont donc noyés dans la masse. Les enfants et les parents ont de la peine à les trouver et demandent fréquemment de l'aide aux bibliothécaires.

Le secteur adolescent possède uniquement des romans. Sur les rayonnages et sur des grilles placées sur les côtés des étagères se trouvent des livres exposés. Tous les âges du public du secteur (10-16 ans) et les genres sont mélangés. Les documents sont classés par ordre alphabétique des auteurs sans autre différenciation. Ce fonds fait l'objet de nombreuses questions concernant les thématiques des romans.

Figure 3 : Secteur romans adolescent



(© 2016 Mylane Cudré)

Dans le catalogue, les bibliothécaires inscrivent certaines informations qui sont utiles pour la recherche de premières lectures et des genres. Elles y font figurer l'âge, la cote, l'indexation matière, le niveau de difficulté de lecture. Ces informations ne sont pas toutes visibles dans l'OPAC (Online Public Access Catalog), le catalogue en ligne à destination du public. Certaines ne peuvent en effet être consultées que par les professionnels. De plus, le logiciel utilisé ne permet de faire des recherches que dans

les notices bibliographiques et non dans les notices exemplaires. L'OPAC utilisé par le public jeune de la bibliothèque est le catalogue des bibliothèques scolaires vaudoises. Les bibliothécaires ont observé que les lecteurs l'utilisent très peu pour faire des recherches à la bibliothèque. De plus, ils n'utilisent que très rarement la recherche avancée qui permet de préciser la recherche par type de document et par champs auteur, titre ou sujet/cote.

## **4. Le jeune public**

### **4.1 Qu'est-ce qu'un jeune public ?**

Selon moi, le public jeune est logiquement composé d'enfants et d'adolescents. Mais comme ces termes ne suffisent pas à cerner le dit public, il est nécessaire d'en savoir plus sur l'enfance. Le Petit Larousse illustré (Florent 2010) définit l'enfance comme la période de la vie humaine de la naissance à l'adolescence. Dans notre vocabulaire moderne, nous utilisons les termes « bébé », « enfant » et « adolescent » pour la décrire (Prince 2010, p. 12). Même si cette terminologie reste vague, on peut quand même constater que les enfants composent un lectorat d'une grande diversité, qui est évolutif. Tout au long de son évolution et de son apprentissage de la lecture, l'enfant s'intéresse à différents documents : livres en tissu, albums avec ou sans texte, petits romans, romans, bandes dessinées, etc. L'enfant est tout d'abord un enfant à qui on lit puis qu'on accompagne dans son apprentissage de la lecture (Mijolla-Mellor 2006, p. 10). Jusqu'à un certain âge, l'enfant est guidé dans ses choix de lecture. S'il prend petit à petit de l'autonomie, il continue parfois à recevoir des consignes quant à ses choix de documents. Par exemple, certains parents donnent un quota de bandes dessinées ou de romans à emprunter. Puis vient un moment où l'enfant suit uniquement ses propres goûts. A la bibliothèque, l'enfant lecteur a très vite ses habitudes. Il connaît les rayons de la bibliothèque où il trouve ce qu'il aime. Il a également des collections ou des séries favorites qu'il retrouve facilement. Il vient en famille, avec ses frères et sœurs puis seul ou avec ses amis.

### **4.2 Le processus d'apprentissage de la lecture**

Le Petit Larousse illustré (Florent 2010) explique que lire consiste à « reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens ». Un enfant sait donc lire quand il arrive à décoder les mots écrits et à donner un sens à ce qu'il lit. On comprend qu'il y a un certain nombre d'étapes dans l'apprentissage de la lecture, qu'elles ont un ordre logique et qu'elles doivent être franchies une à une. L'acquisition de cette compétence est un processus long et difficile qui nécessite des mois voire des années de travail.

C'est tout d'abord oralement que l'enfant s'exerce en distinguant les syllabes puis visuellement en comprenant qu'à chaque mot prononcé correspond une forme écrite. Par la suite, l'enfant apprend à reconnaître les 26 lettres de l'alphabet et leur ordre ainsi qu'à écrire son prénom.

Arrivent ensuite des aspects techniques du décodage. L'enfant travaille sur le lien entre les lettres et les sons. Il apprend à lire des lettres accolées les unes aux autres pour exprimer une syllabe puis il apprend à déchiffrer plusieurs syllabes à la suite formant un mot. Il reconnaît les syllabes et les mots qu'il voit. Même si le principe de décodage est automatisé, il reste encore des difficultés sur la compréhension du sens. L'étape suivante voit donc l'enfant comprendre les phrases qu'il lit. Il parvient à mettre une image sur les mots, à les garder en mémoire et à reconstituer le message global (Les étapes de l'apprentissage de la lecture [sans date]). L'aptitude à saisir le sens est alors acquise. Dans le cursus scolaire, ces étapes sont abordées de la 1<sup>ère</sup> à la 4<sup>ème</sup> année Harmos. L'enfant a alors entre 4 et 7 ans.

La dernière étape du processus d'apprentissage de la lecture, la plus longue, est travaillée de la 4<sup>ème</sup> à la 7<sup>ème</sup> année Harmos (l'enfant a entre 7 et 10 ans) mais continue durant toute la vie. Il s'agit de la compréhension de textes. L'enfant doit non seulement comprendre les phrases qu'il lit mais également saisir le sens général du texte. Il parvient à relever certains éléments tels que les personnages et leurs caractéristiques ainsi que les lieux où se déroulent les actions. Il peut reconstituer chronologiquement les étapes du récit. Dans une phrase, il arrive à lier les pronoms personnels aux personnages rencontrés précédemment. Enfin, il est capable de retrouver des éléments explicites, c'est-à-dire écrits clairement dans le texte. Il développe également sa capacité à déduire en saisissant des éléments qui ne sont pas explicitement mentionnés et en faisant appel à des éléments de culture générale.

### **4.3 Les adolescents**

J'aimerais maintenant parler plus précisément d'un certain segment du public jeune, les adolescents. Selon le Petit Robert (Robert 2003) l'adolescence est « l'âge qui succède à l'enfance et précède l'âge adulte (environ de 12 à 18 ans chez les filles, 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la puberté ». L'adolescent construit son identité personnelle, il cherche à être lui-même et prend de l'autonomie par rapport à ses parents (Poissenot [ca. 2008]). Pour la bibliothèque, cela signifie que les jeunes ont de plus en plus tendance à venir sans leurs parents. De plus, ils choisissent des documents par eux-mêmes ou sur conseil d'autres référents que les parents, comme les amis ou les professeurs. Ils sont également en train de construire leur identité sexuelle et attendent de la bibliothèque qu'elle leur offre des services en adéquation avec cette dernière. Lors d'une conférence donnée en 2008, Philippe Clermont et Victor Lepaux ([ca. 2008]) ont décrit les pratiques de lecture des collégiens de 15 ans en se basant sur une enquête menée en 2006. Ils ont constaté que les filles et les garçons lisent différemment, même s'il faut préciser que ces différences sont de l'ordre

de nuances. Les filles lisent davantage et s'intéressent à une plus grande diversité de genres, avec une petite préférence pour « la culture des sentiments à travers les romans ». Le personnage principal des lectures qu'elles aiment n'est pas obligatoirement une fille alors que pour les garçons pouvoir s'identifier à un héros masculin est important. Si les lectures préférées des filles sont des romans, les garçons sont partagés entre les romans et les bandes dessinées. De plus, les auteurs constatent que « la place de la prescription scolaire, qui consacre les ouvrages classiques, historiques ou plus contemporains, reste importante dans les lectures préférées des jeunes filles [de 15 ans]. En revanche, ce seraient les garçons qui auraient une culture littéraire moins légitimée, plus populaire, si tant est que l'on étiquette ainsi toute la production de BD et de fantasy, sans y regarder de plus près ». En comparant les résultats d'une enquête datant de 1993 avec une seconde datant de 2008, la sociologue Christine Détrez (2011) est parvenue à quelques conclusions. Si la télévision, la musique, les amis, et le sport font toujours partie des loisirs préférés des adolescents, l'activité qui prend graduellement plus de place dans leur vie est l'utilisation de l'ordinateur et toutes les activités qui lui sont liées. « Avec internet, on peut lire, on peut écouter de la musique, regarder des films, avoir des pratiques artistiques amateurs. » Avec l'écoute de la radio et de la musique, ce sont les trois activités emblématiques de l'adolescence (Détrez 2011). Cependant, la passion de la lecture est toujours bien là. « A l'heure d'internet et des réseaux sociaux, lire permet encore et toujours de tisser des sociabilités avec les pairs, par le jeu des échanges et des discussions, de création de pages spécialisées et de blogs » (Détrez 2011). En outre, en lisant tel ou tel genre, les adolescents construisent et affichent leur propre identité. De plus, ils s'identifient aux personnages qui traversent les mêmes épreuves. Finalement, ils rencontrent d'autres jeunes avec qui ils se lient d'amitié autour d'une passion commune. De nos jours, on remarque l'importance des séries comme Harry Potter dans le choix de lecture des adolescents au détriment des titres classiques. Il y a également un engouement pour l'heroic fantasy. On constate aussi une « interdépendance entre la télévision, le cinéma et le livre : Grand galop, Gossip girl sont des séries télévisées, [...] la saga Twilight, adaptée avec grand succès au cinéma » (Détrez 2011).

#### **4.4 L'enfant et la bibliothèque**

Comme l'a très bien écrit Mélody Rossel dans son travail de Bachelor (2013, p. 17), la bibliothèque a la fonction de faire découvrir à l'enfant la lecture-loisir. Elle doit lui montrer que la lecture apporte du plaisir. « Elle a le rôle de faire la promotion de la lecture, de donner envie de lire, de susciter l'intérêt de l'enfant ». Dans sa tâche, la

bibliothèque travaille avec deux partenaires. Le premier est l'école, qui donne à l'enfant une perception de la lecture en tant que devoir. Le second est la famille qui détermine les premiers contacts avec les livres et les histoires, qui accompagne l'enfant dans son apprentissage de la lecture et qui l'amène à la bibliothèque. La bibliothèque met à disposition de l'enfant des livres adaptés à son âge. Elle organise des activités qui visent à « favoriser les rencontres avec le livre et avec le plaisir de lire ». Pour que l'enfant ne se sente pas perdu devant l'abondance de l'offre, les bibliothécaires ont le rôle de guide et doivent l'écouter et le conseiller pour éveiller son envie. Le libre-accès a également un rôle important. Il doit être aménagé de manière attrayante et doit permettre à l'enfant de se diriger seul.

Tant qu'ils sont à l'école primaire, les enfants fréquentent la bibliothèque et c'est à partir de leur entrée à l'école secondaire qu'ils la délaissent petit à petit. Lors d'une conférence donnée en 2008, Claude Poissenot ([ca. 2008]), enseignant et chercheur en sociologie, expliquait que le rapport que les jeunes ont avec l'école influence leur fréquentation de la bibliothèque. Les filles se sentent mieux à l'école et obtiennent de meilleurs résultats que les garçons. Elles s'investissent plus à l'école et fréquentent la bibliothèque pour faire leurs devoirs, faire des recherches pour l'école ou pour se retrouver entre amies. « Cela explique sans doute une partie de la surreprésentation des filles dans les bibliothèques. Les garçons restent à l'extérieur de ce lieu qu'ils associent (à tort mais pas seulement) à l'école. » « Les garçons souhaitent plus que les filles se démarquer de l'école. Ils se détourneraient davantage de la bibliothèque car elle leur apparaîtrait trop scolaire (Poissenot [ca. 2008]). »

## **4.5 Comment l'enfant recherche-t-il ?**

Suite à l'enquête menée à la Bibliothèque de Vevey en 2013, Mélody Rossel (2013, pp. 39-43) a déterminé les principaux moyens de recherche des enfants de 7 à 14 ans. Je me suis basée sur ce travail de Bachelor pour rédiger ce chapitre pour deux raisons. Premièrement, la tranche d'âge du public cible de l'enquête est extrêmement proche de celle du public qui est concerné par ma réflexion à la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte. Deuxièmement, même si cette institution est également scolaire, les deux bibliothèques comprennent la lecture publique.

Mélody Rossel explique que les enfants ont quatre moyens de recherche principaux à leur disposition. « Ce sont à la fois des personnes physiques, l'accompagnant et le bibliothécaire, et des moyens plus techniques et bibliothéconomiques, l'OPAC et la signalétique ». Certains sont toutefois plus utilisés que d'autres. Elle a constaté que les enfants recherchent tout d'abord par eux-mêmes, en regardant dans les rayons et en

s'aidant de la signalétique. Ils demandent ensuite au bibliothécaire puis à leur accompagnant et utilisent l'OPAC en dernier lieu.

Ce que j'en retire pour mon travail c'est qu'une majorité du jeune public se débrouille seul pour ses recherches. La bibliothèque doit donc être pensée dans le but de permettre cette recherche et de la faciliter. Si c'est directement dans les rayons que les enfants cherchent alors les solutions d'aménagement doivent mettre l'accent sur le libre-accès. Cela vaut également pour les accompagnants. En effet, s'ils sont des parents, grands-parents, frères et sœurs plus âgés, enseignants qui saisissent mieux l'organisation du lieu que l'enfant, ils n'en restent pas moins eux-mêmes un public qui ne possède pas toutes les clés de compréhension de la mise en espace du fonds.

## **5. La mise en espace du fonds**

Ce mémoire est certes centré sur des types de documents, mais la réflexion menée s'insère dans une problématique plus large, celle de la mise en espace du fonds. Dans son article « Espaces de la lecture », Brigitte Richter (1988) explique que la mise en espace est une stratégie globale prenant en compte plusieurs variables qui entrent en jeu dans le rapport du lecteur à la bibliothèque : l'espace, le mobilier, les documents, la présentation et le classement. Elle parle également de la signalisation, que je considère comme une variable supplémentaire. Finalement, elle indique que « la mise en espace des collections est un des facteurs important de la communication à l'intérieur de la bibliothèque ».

Pour mon travail, je vais orienter ma réflexion sur les variables qui touchent le plus ma problématique et qui vont directement être utiles aux bibliothécaires de Coppet. Je vais donc me concentrer sur le classement et la signalétique.

### **5.1 Classement et classification**

#### **5.1.1 Quelles différences ?**

Avant de parler des différences de ces deux concepts, je souhaite expliquer leur sens. Pour cela, c'est tout naturellement que je me suis tournée vers des documents de référence. Le Dictionnaire de l'information (Cacaly, Le Coadic 2004, p. 44) indique que la classification est une opération intellectuelle. C'est l'« organisation des connaissances en un système ordonné de classes et sous-classes et établissant des relations entre les notions selon leurs sujets ». Le dictionnaire en ligne de l'ENSSIB (Classification 2013) précise encore que « les différents contenus organisés par une classification sont identifiés précisément à l'aide d'indices, ensembles de chiffres, lettres et / ou signes diacritiques, permettant d'indexer, c'est-à-dire d'exposer la position du contenu dans l'arborescence générale et d'en exposer la situation relationnelle ».

Le classement, quant à lui, est « une opération matérielle de mise en ordre permettant de situer physiquement les documents dans un espace [...] » (Cacaly, Le Coadic 2004, p. 43). Le dictionnaire en ligne de l'ENSSIB (Classification 2013) ajoute que « le classement se traduit par des cotes apposées sur les ouvrages, l'ordonnancement réglé des cotes permettant repérage et reclassement rapides ».

En résumé, un fonds est classé intellectuellement grâce à la classification, qui s'intéresse au contenu et physiquement à l'aide du classement, qui donne une place à chaque document au sein d'un espace. Par conséquent, les concepts se complètent,



l'un s'intéressant au sujet du document et l'autre à son emplacement. Ils ont en commun leur but, celui d'orienter le lecteur dans un espace et dans une collection.

J'en déduis donc que mon travail de Bachelor touche ces deux notions. En premier lieu, c'est le contenu intellectuel que je cherche à faire ressortir grâce aux genres et à un niveau de lecture. En second lieu, il s'agit d'organiser physiquement, de placer les romans primaires et adolescents sur les rayonnages, chacun dans leur secteur. C'est donc bien des suggestions de classification et de classement que mon travail vise à apporter.

### **5.1.2 Pourquoi classer ?**

Comme l'indique le dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation (Cacaly, Le Coadic 1997) « On classe pour ranger et retrouver [...] ». Que ce soit le bibliothécaire ou le lecteur, le chercheur se trouve face à une masse de documents et d'informations, physiques ou virtuels, mis à disposition par la bibliothèque. Pour y retrouver un support physique ou un contenu, il faut donc organiser les collections à l'aide d'un système de classification et de règles de classement.

Dans ses recherches, le jeune usager se représente l'espace du lieu par la pensée et y associe logiquement les emplacements des domaines du savoir ou des types de documents. Il doit comprendre l'ordre établi à la bibliothèque et acquérir des repères pour se diriger et pour localiser les sujets et les documents. Les trois étudiants auteurs de la thèse « Classement et littérature jeunesse » (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007) expliquent qu'il doit pouvoir s'approprier le lieu, un document ou une connaissance. Ces trois personnes relèvent de plus l'aspect heuristique du classement. En effet, en cherchant un livre, le lecteur part à la découverte des lieux et dénicherait peut-être d'autres livres en cours de route. C'est une invitation à découvrir d'autres documents. Toutefois, il faut faire attention à ce que le classement ne devienne pas une barrière pour l'utilisateur, qui risque de se décourager en matière de lecture et de fréquentation de la bibliothèque. C'est pourquoi les choix du classement et de la classification sont importants.

## **5.2 La signalétique**

Dès son entrée dans la bibliothèque, le lecteur se dirige par étapes successives, percevant l'espace du général au particulier. Il voit le lieu dans son ensemble puis se rend dans un secteur précis et s'intéresse finalement à un ou plusieurs documents. C'est la signalétique qui lui permet de s'orienter dans la bibliothèque et de se guider dans ces étapes. Elle peut être conçue en arborescence, plus précisément en trois niveaux, identifiant tout d'abord les zones ou les salles, puis les étagères et finalement

les rayonnages. Dans son article « La signalétique en bibliothèque », Marielle de Miribel (1998) explique que « la signalétique doit être vue sans être lue. Elle doit être là où l'on s'attend à la trouver et l'on ne doit ni la chercher ni la lire ».

Il s'agit également de marquer le document, avec par exemple une signalétique sur son dos. Celle-ci doit être choisie à la fois en regard du jeune public et du personnel. En effet, elle doit faciliter l'accès aux livres sans toutefois compliquer la tâche du rangement (Classification des romans jeunesse 2013). Le marquage du livre doit se retrouver sur le rayonnage ou en-dessus des étagères du secteur. Cette signalétique peut être homogène dans les secteurs jeunesse et adulte permettant ainsi « d'établir un lien entre les deux collections et faciliter le passage des adolescents [ou autres lecteurs] vers la littérature adulte » (Jouin 2008).

Une signalisation peut être faite de pictogrammes, codes, texte ou couleurs. Les bibliothécaires à qui j'ai rendu visite ont tous fait un mélange de ces éléments : une couleur et un code pour la cote, un pictogramme ou un texte pour l'étiquette du genre sur le document, une image pour les boîtes thématiques, du texte pour les panneaux de signalisation, des pastilles de couleur pour les niveaux de lecture, etc. Il est intéressant de mentionner que certains ont ajouté des marquages sur les documents suivant les besoins, les reclassements ou les réflexions menées sur les fonds.

La signalétique est un outil de recherche qui permet de faciliter l'accès aux collections. Elle est d'autant plus importante que les usagers essayent d'abord de trouver ce qu'ils cherchent par eux-mêmes avant de demander de l'aide. Certains aiment tout simplement butiner, c'est-à-dire déambuler dans les rayons sans désir précis et se laisser guider par la découverte. Ceux qui ne passent pas par le bibliothécaire ou par le catalogue doivent alors être en mesure de s'orienter et d'atteindre leur but. Il est toutefois important de relever un bémol concernant le catalogue. L'outil ne donne pas toutes les indications nécessaires pour accéder à un document. Quand un lecteur y effectue une recherche, il récolte des informations liées au document lui-même. Cependant, il n'obtient pas de renseignements généraux sur l'espace et ne peut donc pas situer ce document dans la bibliothèque. Il va alors se guider à l'aide de la signalétique du lieu.

Comme l'écrivent les trois étudiants auteurs de la thèse « Classement et littérature jeunesse » (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007), les conditions essentielles de la qualité du classement sont la visibilité et la lisibilité. Et c'est grâce à la signalétique que ces conditions peuvent être remplies. En effet, une signalisation claire présente en-

dessus des étagères, sur les rayonnages et sur les documents permet au lecteur d'atteindre son but, qu'il cherche un livre précis ou non.

Figure 4 : Signalétique suspendue, Bibliothèque de Nyon



(© 2016 Mylane Cudré)

Figure 5 : Signalétique sur les rayonnages, Bibliothèque de Vevey



(© 2016 Mylane Cudré)

Figure 6 : Panneau expliquant la signalétique des genres, Bibliothèque de Meyrin



(© 2016 Mylane Cudré)

## **6. Les genres**

### **6.1 Indexation matière**

Si je m'intéresse à l'indexation matière, c'est parce qu'elle permet de mettre en avant le ou les sujets des documents. Pour la fiction, c'est également cette opération de traitement des documents qui permet de faire ressortir les genres. L'indexation s'intéresse au contenu du document et procède à son analyse et à sa traduction en mots-clés. Le Dictionnaire de l'information (Cacaly, Le Coadic 2004, pp. 114-116) explique qu'« elle est censée décrire et représenter un contenu [...] ». Son but est « de faciliter l'accès à l'information, une donnée ou au contenu d'un document ou d'un ensemble de documents à partir d'un sujet ou d'une combinaison de sujets [...] ».

### **6.2 Recherche sur la terminologie**

Dans mes lectures et lors de mes visites de bibliothèques, j'ai remarqué que des termes différents étaient utilisés pour parler de la notion de genre. J'ai relevé par exemple les mots « genre », « centre d'intérêt », « thème ». J'ai tout d'abord été un peu perdue face à ce vocabulaire. C'est pourquoi j'ai cherché à connaître leur signification et leurs différences. La première partie de ce grand chapitre est très théorique et s'éloigne donc parfois de ce qui est fait en bibliothèque, mais ce fut pour moi une étape nécessaire. Cela m'a permis de choisir un terme et de l'utiliser tout au long de ma réflexion.

#### **6.2.1 Centre d'intérêt**

Dans son travail de Bachelor, Mélody Rossel (2013, p. 59) explique qu'un centre d'intérêt est un sujet, pour un roman comme pour un documentaire. On parle aussi de pôle d'intérêt pour les documentaires en référence à un système de classement prônant le rassemblement de tous les types de documents et les supports d'information par grands thèmes qui intéressent les lecteurs (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007). « Un livre concernant l'économie chinoise se trouverait aux côtés de celui parlant de la géographie chinoise, ainsi que d'un document sur les coutumes de ce peuple, et ainsi de suite, plutôt que de devoir passer dans les trois indices [de la CDU ou de la CDD] différents pour trouver ces mêmes livres. [...] L'idéal à atteindre est [...] de placer le livre là où le lecteur s'attend à le trouver » (Rossel 2013, p. 59).

#### **6.2.2 Thème**

La notion de thème se rapporte elle aussi au sujet d'un roman. C'est en effet ce que nous confirme une définition tirée du Larousse (Larousse Éditions [sans date]) en expliquant qu'un thème est un « sujet, [une] idée sur lesquels portent une réflexion, un

discours, une œuvre autour desquels s'organise une action ». On peut donc bien dire alors que la notion de thème est l'égale du centre d'intérêt.

### **6.2.3 Genre**

Quant aux genres littéraires, on apprend en lisant le livre « A la découverte des genres littéraires » de Michèle Narvaez (2000, p. 4-9) qu'ils sont au nombre de quatre : le théâtre, la poésie, le roman et l'essai (ou littérature d'idées). Ces catégories fonctionnent comme des repères, « à la fois critères de classification et de normes qui guident le choix d'écriture ». A cela on peut ajouter la notion de registre littéraire qui est « la caractérisation dominante du style d'une œuvre. [...] On parle aussi de tonalité ou de ton ». Pour ma part, je vois le registre comme une précision stylistique du genre. En voici quelques exemples, tirés du même livre :

- Registre mythique : la légende comme tentative d'explication des phénomènes naturels
- Registre merveilleux : le plaisir de croire aux fées
- Registre fantastique : le réel inexplicable
- Registre dramatique : des péripéties, des émotions fortes
- Registre comique : du sourire au fou rire

On peut également parler de types. C'est en effet cette terminologie qui est utilisée par Virtua, actuel logiciel de la bibliothèque de Coppet.

### **6.2.4 Le terme retenu**

En résumé, il y a deux notions qui ressortent et plusieurs termes pour les nommer : le sujet d'un roman, qui est identifié par les termes centre d'intérêt ou thème, et le genre du roman, qui peut aussi être appelé type. Cependant, comme Mélody Rossel (2013, p. 61) l'indique, « les genres et centres d'intérêt ne sont pas contradictoires, et l'un n'empêche pas l'autre ». Ceci m'a été confirmé lors de mes visites de bibliothèques, au cours desquelles j'ai vu un classement par thèmes mélangeant également des genres. Par exemple, à Nyon, on trouve dans le classement des romans adolescents les thèmes « Amitié » et « 100% Ado » au côté des thèmes « Histoire » ou « Science-fiction » qui pourraient être considérés comme des genres. A Vevey, Mélody Rossel et la bibliothécaire responsable du secteur jeunesse ont décidé de créer des « classes » basées sur les genres et les centres d'intérêt, que la responsable a décidé d'appeler des genres. Elles ont par exemple conçu les genres « Planète Love », « Enigmes, enquêtes et autres mystères » ou « Science-fiction ».

Pour mon travail, même si je me suis souvent référée à des documents parlant de thèmes et de centres d'intérêt, j'utiliserai le terme « genre ». En effet, c'est celui qui est

ressorti des discussions avec Mme Cottet, la bibliothécaire. De plus, les notions de « registre » et de « type », liées au genre, me confortent dans mon choix.

## **6.3 Quel classement pour les genres ?**

### **6.3.1 Prendre exemple sur le classement par centres d'intérêt**

Pour classer leurs collections, les bibliothèques choisissent habituellement un classement systématique, par exemple le classement décimal universel (CDU) ou le classement décimal de Dewey (CDD). Le principe d'un tel classement est de subdiviser l'entier du savoir en dix grandes classes traduites par des indices. Très souvent, l'indice se retrouve sur la cote attribuée au document pour le rangement et peut être très général ou extrêmement précis. S'il est logique pour les professionnels, ce code reste abstrait pour les usagers et nécessite un apprentissage de leur part (Richter 1988).

Une autre démarche est de classer les collections par centres d'intérêt. Comme dit plus haut, ce système de classement « regroupe les ouvrages sous de grands thèmes qui intéressent les lecteurs. ». Il permet de placer les documents à l'endroit où le lecteur s'attend à les trouver. Habituellement appliqué aux documentaires, il peut cependant également être utilisé pour la fiction sous le terme de classement thématique. C'est Soizik Jouin (2008) de la bibliothèque de Chaptal qui l'explique. Le classement thématique, c'est « classer l'ensemble ou une partie de la collection de romans selon des thèmes familiers aux utilisateurs et définis par rapport à leurs besoins et à leur manière de chercher ».

### **6.3.2 Quelques idées de classement**

Alors que la plupart des bibliothèques optent pour un classement de leurs romans par ordre alphabétique au nom de l'auteur, le chapitre précédent nous a montré qu'il existe au moins une autre manière de les classer en lien avec les thèmes. Voici donc quelques idées de classement liées aux genres des romans.

En visitant les bibliothèques, j'ai constaté que chacune avait sa propre façon de faire. Dans tous les cas, les genres sont indiqués par une signalétique sur les documents. Tout d'abord, et comme dit plus haut, les romans peuvent être classés par ordre alphabétique au nom de l'auteur. Dans ce cas, les genres seront mélangés, dispersés. La deuxième solution est de regrouper les ouvrages par genres en supprimant l'ordre alphabétique. On voit alors clairement apparaître des unités. Cependant, celles-ci n'ayant pas de classement interne, les romans y sont mélangés. La troisième possibilité est de rassembler les ouvrages par genres, comme la deuxième solution, mais de les classer par ordre alphabétique au nom de l'auteur. Il y a donc un

Figure 7 : Classement par genres, sans classement interne, Bibliothèque de Nyon



Figure 8 : Classement alphabétique, genres mélangés, Bibliothèque de Meyrin



Bien évidemment, ces solutions de classement peuvent toucher seulement une partie du fonds des romans. L'article « Où sont passés les romans qui racontent les problèmes ? » (Jouin 2008) mentionne cette pratique qui consiste à classer une partie

des romans par genres et le reste par ordre alphabétique. Il y est également question d'une solution pratique mais onéreuse, celle d'acheter deux exemplaires d'un titre et de les placer une fois par genre et une fois par ordre alphabétique.

#### **6.4 Le classement des romans par genres, pour ou contre ?**

Plusieurs bibliothèques visitées ont noté une augmentation des prêts des romans après la mise en place d'un classement par genres. J'aimerais préciser qu'il est bien question ici d'une solution de classement qui regroupe les documents par genres et non d'une solution où les genres sont disséminés dans le classement alphabétique. Voici ses avantages et ses inconvénients.

Plusieurs auteurs s'étant penchés sur la problématique disent que ce classement par genres est plus proche de la logique de recherche des usagers, en plaçant un ouvrage là où ils s'attendent à le trouver (Richter 1988). La plupart des enfants passant par le libre-accès et procédant par butinage pour faire leur choix, il rend l'accès aux livres plus aisé. Les bibliothécaires en tirent également des bénéfices par exemple pour le conseil qui en devient facilité. Toutefois, s'il rend l'accès aux livres plus aisé, la recherche précise d'un titre ou d'un auteur devient plus difficile (Jouin 2008). En plus de ces informations, il est nécessaire de posséder des éléments de contenu et de connaître les thèmes du document puis déterminer son emplacement. À ce stade, deux lecteurs ne rechercheront pas forcément un livre sous le même thème. Il n'est donc pas possible de satisfaire tout le monde puisque chacun a sa façon de réfléchir (Jouin 2008). J'ai également lu que certains professionnels redoutent que ce classement cloisonne les lecteurs dans un genre, alors que leur objectif est au contraire de les inviter à la découverte (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007). D'autres rétorquent que les lecteurs ont de toute façon des habitudes et sont attirés naturellement vers certains genres (Jouin 2008).

Il est intéressant de noter que le classement par genres « rend la masse de documents moins intimidante et plus facile d'accès ». Il subdivise les documents et prémâche le travail de recherche des lecteurs. En effet, la bibliothécaire de Nyon pense que les lecteurs se sentent moins submergés par la masse de livres. Elle dit également qu'il faut casser l'ordre alphabétique, être inventif et présenter les livres autrement. Elle explique finalement qu'il faut faire envie aux lecteurs, les aider et les soutenir. À l'inverse, certains préconisent de garder l'ordre alphabétique dans le but de « favoriser le passage du secteur enfant vers le secteur adulte ». L'enfant devrait donc être initié à un classement systématique dans le secteur qui lui est dédié pour être capable de se retrouver dans le secteur réservé aux adultes de n'importe quel lieu documentaire, que



ce soit pour des lectures universitaires ou de loisirs (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007).

L'expérience de la bibliothécaire de Vevey lui a permis de constater que les petites sections comme le genre « horreur », qui étaient précédemment diluées dans la masse, bénéficient du classement par genres. Les ouvrages sont maintenant mis en valeur. Il faut tout de même relever que ce classement génère une perte de place sur les rayons. En effet, à Vevey, il n'est pas possible de finir un genre sur un rayonnage et d'en commencer un nouveau sur un même rayonnage. Dans un souci de clarté, on ne peut pas mélanger deux genres sur un rayonnage. Dans leur article respectif, Brigitte Richter (1988) et trois étudiants (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007) ont eux aussi relevé ce point. Ils expliquent que le lecteur doit pouvoir discerner au premier coup d'œil l'intégralité de chaque ensemble de documents, comme ici les genres. Finalement, il faut encore relever que le travail à fournir en amont du classement par genres prend du temps car « il faut avoir lu, ou du moins parcouru, les livres pour en déterminer le thème » (Gonin, Heller-Zurfluh, Vermeesch 2007).

En conclusion, je remarque que le classement par genres a des répercussions sur le travail quotidien des bibliothécaires, sur les recherches des lecteurs ainsi que sur leur perception du libre-accès et de la masse documentaire. Même s'il y a des preuves tangibles de ses avantages et de ses inconvénients, je pense que les bibliothécaires doivent être absolument convaincus de ses bienfaits pour mettre un tel classement sur pied. Si ce n'est pas le cas, ils risquent de changer d'avis et de revenir à une autre solution de classement ce qui va entraîner une lourde charge de travail pour eux ainsi que de la confusion chez les usagers.

## 7. Premières lectures

### 7.1 Définition

Selon les éditeurs jeunesse, les premières lectures forment une catégorie assez large. Elle regroupe tout d'abord les premiers textes lus de manière accompagnée à partir de 6 ans ainsi que les premiers romans en lecture autonome entre 8 et 10 ans. Ces derniers marquent « l'entrée en littérature avec la découverte des mots qui créent les images dans la tête » (Syndicat national de l'édition [sans date]a).

### 7.2 Caractéristiques des documents de première lecture

Comme expliqué précédemment, l'apprentissage de la lecture s'effectue par étapes. Il est intéressant de se pencher sur ces étapes, car elles formatent les documents de première lecture. Un enfant comprend tout d'abord un texte qu'on lui lit puis il se retrouve seul devant un texte. Ses capacités de compréhension orale sont donc tout d'abord plus importantes que ses capacités de déchiffrage. Quand il maîtrise le décodage, il peut encore avoir des difficultés à saisir le sens d'une phrase et le message global de phrases qui se suivent. Il a besoin d'illustrations pour comprendre le récit. Celles-ci ont une présence rassurante et permettent une transition en douceur vers des textes plus compliqués et plus denses. En plus d'aider à la compréhension, elles aèrent le document et permettent des pauses. Plus l'enfant avance dans son apprentissage de la lecture et plus les images se feront rares et laisseront place au texte. « Les premiers romans initient graduellement les enfants aux romans plus longs en misant sur les illustrations et en présentant des chapitres plus courts » (Giasson 1997).

Figure 9 : Une première lecture avec peu de texte et de grandes images



(© 2016 Mylane Cudré)

Très souvent, les éditeurs choisissent une identité visuelle forte pour les collections de premières lectures. De plus, ils conçoivent des séries avec un héros revenant dans de multiples aventures. Cela plaît aux enfants qui aiment retrouver un personnage familier. Murielle Coueslan (Syndicat national de l'édition [sans date]a), des éditions Nathan, explique que les éditeurs font un travail pour intéresser les apprenants en tenant compte de leurs capacités en tant que lecteurs, en leur proposant des textes qui parlent de leurs problèmes, de leur situation. Quant à Emmanuelle Braine-Bonnaire (Syndicat national de l'édition [sans date]a), des éditions Hatier, elle affirme que la mission des éditeurs est de susciter l'envie et le plaisir de lire chez les enfants qui débutent, « en leur proposant des premiers textes qu'ils vont pouvoir lire eux-mêmes, avec des héros qu'ils aiment bien, avec des thèmes qui les branchent aussi, tout ça sans que ce soit trop compliqué ».

### **7.3 Les âges des premières lectures**

Je me suis penchée sur le Plan d'études romand (PER) pour savoir à quel âge les élèves débutent l'apprentissage de la lecture. C'est dans les objectifs liés au français, plus précisément à la compréhension de l'écrit, que j'ai trouvé ces informations. Si les mécanismes de décodage sont acquis en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année Harmos, les enfants comprennent les textes lus de manière autonome en 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année Harmos c'est-à-dire entre 7 et 8 ans. Durant ces 4 premières années d'école, les élèves apprennent à comparer « des informations données par l'image et par le texte » (L1 11-12 2016). En 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année Harmos, quand ils ont entre 9 et 10 ans, ils apprennent à « lire un texte de manière autonome, en dégagent le sens général et le reformulent oralement » (L1 21 2016).

Parcourir les catalogues des éditeurs jeunesse m'a également permis de récolter des informations. J'ai constaté qu'ils ne dédient pas les premières lectures aux mêmes tranches d'âges. Les Éditions Nathan ([sans date]) les proposent pour les enfants dès 6 ans, les Éditions Milan (2016) offrent des premières lectures à partir de 5 ans ou à partir de 6 ans et Gallimard Jeunesse (2011) entre 3 et 9 ans. Ces tranches sont donc très variables. Cependant, les catalogues des éditeurs sont bien pensés et indiquent, en plus de la rubrique « premières lectures », une mention d'âge bien utile. J'ai aussi constaté que tous les éditeurs consultés offraient des collections dédiées aux premières lectures. Les premières pages de couverture permettent de les identifier grâce à une apparence distincte, une mention d'âge, un nom ou la présence de héros de série.

On constate que les éditeurs destinent bien les premières lectures à un public débutant mais qu'ils ne s'adressent pas tout à fait aux mêmes tranches d'âge. Les notifications d'âge du public cible dans leur catalogue et sur leurs livres peuvent être trompeuses. Il est donc impossible de s'y fier complètement. Pour les bibliothécaires, cela complique l'établissement de critères clairs permettant de sélectionner les livres qui intégreront le secteur des premières.

## **7.4 Des noms illustrant un niveau de lecture**

Je trouve intéressant de s'arrêter sur les noms des collections ou des niveaux de lectures choisis par les trois éditeurs susmentionnés et par la Bibliothèque nationale de France (BNF). En effet, ces noms sont adaptés aux étapes d'apprentissage de la lecture. Dans une bibliographie sélective de premières lectures, la BNF sélectionne 40 premiers romans à lire tout seul (Bibliothèque nationale de France 2011). Cette liste est divisée par âges : pour les 6/7 ans, pour les 7/8 ans, à partir de 8 ans. Il y a également des sous-catégories : « quand on commence à déchiffrer », « premiers petits récits », « quand on sait lire », « pour ceux qui maîtrisent bien la lecture ». Chez les éditeurs, le nom des collections fait parfois référence au niveau de lecture : « premières lectures », « Milan poche poussin » avec la mention « lire c'est facile », « Milan poche benjamin », avec la mention « mes grandes histoires » ou « Folio Cadet Premières Lectures ».

## **7.5 Quelques documents types présents à Coppet - Terre Sainte**

Voici trois exemples de collections et séries présents dans le secteur destiné aux primaires qui possèdent certaines caractéristiques des premières lectures. Je les ai classées par ordre de difficulté de lecture, du plus simple au plus difficile.

La collection « Histoire des mots », qui propose des documents se rapprochant des albums. Ils ont de grandes illustrations, une phrase par double-page, un schéma narratif simple et répétitif.

La collection « Nathan poche. Première lecture », dont la première page de couverture permet d'identifier clairement la mention « première lecture » ainsi que le niveau de lecture (« très simple », « simple »). Cette collection propose des lectures à deux voix où l'apprenant lit les bulles et l'accompagnant lit le texte narratif.

La série « Ticroco et ses amis », qui propose les aventures d'un héros et de sa ribambelle d'amis. Je note la présence de quelques chapitres et de phrases très courtes ainsi que beaucoup d'images.

## **7.6 Divers classements pour les premières lectures**

Pour ce chapitre, j'ai puisé mes informations dans les pratiques des institutions visitées, dans l'expérience des bibliothécaires rencontrées et sur un forum de discussion de professionnels des bibliothèques et de la documentation (Classification des romans jeunesse 2013). J'aimerais souligner que les bibliothèques visitées pour ce mémoire ont toutes choisi une solution pour mettre en valeur les premières lectures. De manières diverses, les institutions ont décidé de les sortir de la collection et de leur attribuer des caractéristiques reconnaissables.

### **7.6.1 Des codes couleurs**

Il y a tout d'abord le choix d'un code couleur. Que ce soit l'étiquette de la cote ou une pastille autocollante, une couleur est choisie comme identité visuelle. Cela permet de regrouper physiquement les documents et aux enfants de les trouver facilement. Très souvent, les bibliothèques divisent les premières lectures en deux catégories, en s'appuyant sur les étapes d'apprentissage de la lecture : les livres pour ceux qui sont en train d'apprendre et les livres pour ceux qui savent lire. Ces deux groupes peuvent être placés ou non sur la même étagère mais possèdent une identité visuelle propre.

### **7.6.2 Quelques pratiques de classement**

Certaines bibliothèques ont fait le choix de classer les premières lectures par ordre alphabétique au nom de l'auteur, soit par la première lettre du nom en créant donc des grands groupes, soit en respectant scrupuleusement l'ordre alphabétique du nom. D'autres ont opté pour un classement par collections, repérées au premier coup d'œil grâce à la forte identité visuelle de leur couverture. Ce système est parfois choisi comme classement principal, mais peut aussi être inséré, de manière moins officielle, à l'intérieur d'un classement alphabétique. Une institution visitée a choisi un mélange avec un classement par collections pour les livres d'apprentissage de la lecture et un ordre alphabétique pour les livres du degré de difficulté supérieur. Le dernier classement que j'ai relevé est organisé par niveau de lecture. Cependant, la seule bibliothèque qui l'a mis en place l'a choisi en complément d'autres solutions. C'est un classement basé sur l'âge ou les compétences de lecture de l'enfant, qui segmente plus ou moins finement les documents. J'aimerais encore mentionner l'utilisation de boîtes de rangement posées sur les rayonnages. Elles peuvent contenir tous les documents de premières lectures, des collections, des séries ou des documents d'une certaine difficulté. Les enfants accèdent au livre par la première page de couverture et non par le dos, ce qui est plus attirant et leur permet de fouiller plus facilement.

### **7.6.3 Différentes appellations**

En plus des codes couleur, j'ai constaté que certaines bibliothèques attribuent des noms à leurs secteurs de premières lectures, qui, comme déjà mentionné, sont souvent au nombre de deux. Par exemple, la Bibliothèque de Nyon a ses secteurs « J'apprends à lire » et « Je sais déjà lire », Gland utilise les mêmes termes à une petite différence près, Vevey a une étagère « Premières lectures » et un bac « débutant », la Bibliothèque des Eaux-Vives<sup>2</sup> a un rayon « apprentissage de la lecture » et un second « Je lis tout seul ». Il faut souligner qu'il n'y a jamais de mention d'âge dans ces noms.

### **7.6.4 Synthèse**

En résumé, je constate que les documents de premières lectures sont regroupés physiquement et qu'ils se distinguent de l'ensemble des romans pour les jeunes. La plupart du temps, ils sont divisés en deux sections calquées sur les étapes de l'apprentissage de la lecture. Chaque section possède un classement interne et parfois un nom. Ce nom n'a pas pour but d'indiquer un niveau de lecture strict. Au contraire, il est vague et ne met pas de limites claires quant à l'âge du public cible.

## **7.7 Avantages et inconvénients des diverses pratiques de classement**

### **7.7.1 Le code couleur**

Utiliser un code couleur pour distinguer une première lecture me semble être une pratique efficace. Cela crée non seulement une unité de groupe pour ces documents mais aussi un point de repère pour le jeune lecteur, dont la recherche devient facilitée. Le seul point négatif est que l'équipement des documents devient plus complexe avec l'ajout d'un marquage supplémentaire.

### **7.7.2 Classement par ordre alphabétique au nom de l'auteur**

Le classement par ordre alphabétique au nom de l'auteur, qu'il soit plus ou moins précis, facilite le rangement pour les bibliothécaires. De plus, il regroupe les titres par écrivain, ce qui peut être pratique quand un lecteur apprécie particulièrement un auteur. Mais est-ce le cas pour des lecteurs débutants qui ont entre 6 et 8 ans ? Est-ce vraiment pour l'auteur qu'ils choisissent leurs livres ? De plus, étant donné qu'ils sont en train de développer leurs capacités de déchiffrement, comprendre une cote avec des chiffres et des lettres n'est pas encore évident. Je pense donc qu'ils se fient plus

---

<sup>2</sup> La Bibliothèque des Eaux-Vives fait partie des bibliothèques municipales de la Ville de Genève.

facilement à des éléments visuels qui leur demandent moins d'efforts comme des couleurs, des pictogrammes ou la présence d'un héros sur la page de couverture.

### 7.7.3 Classement par collections

Une bibliothécaire s'exprimant sur un forum explique qu'avec un classement par collections, « les jeunes lecteurs identifient d'abord des collections avant d'identifier des auteurs, ils s'y retrouvent donc mieux » (Classification des romans jeunesse 2013). Il est vrai que les collections ont souvent une identité forte créant des unités au sein d'un fonds. Il peut donc être intéressant de suivre ces caractéristiques visuelles marquantes et de procéder à des regroupements. Cependant, rien ne garantit qu'une collection garde la même apparence indéfiniment. Les éditeurs sont seuls maîtres sur ce point et les bibliothécaires sont dépendants de leur bon vouloir. Des changements d'identité visuelle casseraient l'unité des regroupements, ce qui mènerait à de la confusion chez les enfants.

Un classement par collections permet au public cible de retrouver facilement ce qu'il veut, il n'a donc pas besoin de fouiller parmi l'offre. De plus, il rend les enfants et l'accompagnant autonomes dans leurs recherches. Cependant, la crainte de certains professionnels s'exprimant sur le forum est que « les lecteurs aillent directement à ce qu'ils sont venus chercher sans jamais regarder ailleurs ». Ils « risquent de se montrer moins curieux pour ce qu'ils ne connaissent pas ». De plus, je pense qu'un tel classement prend plus de place sur les rayonnages. En laissant un écart entre chaque groupement pour bien les distinguer, on perd de l'espace. Toutefois, c'est une manière d'aérer le fonds rendant la masse de livres moins imposante et effrayante pour le jeune lecteur.

Figure 10 : Classement par collections, Bibliothèque de Meyrin



(© 2016 Mylane Cudré)

#### **7.7.4 Classement par niveaux de lecture**

Le classement par niveaux de lecture est, à mon avis, sujet à controverse. Par niveaux de lecture, j'entends des niveaux établis par rapport aux âges supposés correspondre aux étapes d'apprentissage de la lecture ou aux étapes scolaires. Ces niveaux sont liés aux compétences du lecteur et font référence à des normes sociétales. Par exemple, si la majorité des enfants maîtrise le décodage à 6 ans, certains ont plus de peine et acquièrent ces compétences à 7 ans. Chaque enfant apprend à lire à son rythme et franchit les étapes plus ou moins vite. Ce système risque donc d'être une source de frustration et de compétition. En effet, la seule bibliothécaire rencontrée ayant mis en place un classement où les niveaux de lecture sont bien marqués confirme que cela peut « provoquer de la compétition entre les élèves qui se regardent et se comparent ». A mon avis, les réactions décrites ci-dessus ne sont pas seulement celles des enfants mais aussi celles des parents. Par contre, ce système basé sur les degrés scolaires est très pratique pour orienter et conseiller les écoliers et plaît aux enseignants. Finalement, indiquer clairement le niveau de lecture risque également de restreindre les enfants dans leur choix. Ils n'oseront pas prendre un livre correspondant à un âge autre que le leur.

#### **7.7.5 Utilisation de boîtes**

L'utilisation de boîtes de rangement placées sur les rayonnages est une pratique courante. Elle permet une présentation des livres par leur première page de couverture et pousse les enfants à fouiller, à prendre les livres entre leurs mains et à les ouvrir. Cela rompt avec le classement traditionnel et dynamise le rayon. Les boîtes peuvent contenir une sélection particulière, permanente ou non, comme par exemple une collection spécifique ou une sélection thématique. Elles permettent aussi de promouvoir des livres qui sortent peu. Par contre, le rangement peut devenir compliqué pour les bibliothécaires qui doivent être au clair sur le contenu des boîtes.



Figure 11 : Boîtes par collections, Bibliothèque de Nyon



(© 2016 Mylane Cudré)

Figure 12 : Boîtes à rangement alphabétique, Bibliothèque de Vevey



(© 2016 Mylane Cudré)

### **7.7.6 Conclusion**

Selon moi, quel que soit le classement mis en place dans le secteur des premières lectures, il doit viser à faciliter la recherche de l'enfant et le conseil pour les bibliothécaires. Comme lu sur un forum de discussion, il doit être « logique, compréhensible par les enfants comme par les adultes, cohérent avec les indications à l'OPAC, suffisamment clair pour que n'importe quel collègue de la bibliothèque puisse ranger sans se poser trop de questions et passer trois quarts d'heure par document » (Classification des romans jeunesse).

## **8. Les contes**

### **8.1 Divers emplacements relevés**

A la bibliothèque de Coppet, le secteur des romans primaires contient la section des contes. Ce n'est pas leur classement qui est remis en cause, mais plutôt leur emplacement. Ont-ils leur place au sein du rayon des romans primaires ou devrait-on les mettre avec les documentaires ? Pour trouver des pistes, j'ai observé les pratiques des bibliothèques concernant ces documents lors de mes visites. Premièrement, j'ai constaté que chacune d'elles possède de tels documents. Très souvent, ils sont regroupés en un seul secteur, quel que soit l'âge du public cible, et sont placés près des romans, à leur suite. Quelques bibliothèques ont choisi de faire ressortir les catégories de lecteurs en collant des pastilles de couleur selon l'âge sur le dos des documents. Certaines institutions ont choisi de faire une distinction par âge et les ont séparés et placés à la suite des romans pour petits ou pour adolescents. Une seule bibliothèque a séparé physiquement les contes du secteur des romans et les a mis sur une étagère avec la poésie et le théâtre. Je suppose que cette décision a été motivée par un souci de place. Finalement, aucune des bibliothèques n'a choisi de les classer avec les documentaires.

### **8.2 L'emplacement conseillé pour Coppet - Terre Sainte**

Tout comme les romans, les contes sont des récits. Ce sont plus précisément des récits de faits réels ou imaginaires, des aventures destinées à distraire (Robert 2003). Ils font partie de l'offre de fiction, même si le système de classification décimale universelle (CDU) sépare les contes de la littérature. J'estime qu'ils ont donc leur place dans le secteur des romans. De plus, d'après le PER (Plan d'études romand 2016), les contes, fables et légendes sont étudiés entre la 3ème et la 8ème année Harmos. Ce qui signifie que les enfants ont entre 6 et 12 ans quand ils travaillent sur ce type de texte à l'école. Toutefois, les contes peuvent être appréciés à tout âge. A la bibliothèque de Coppet, ce fonds est placé dans le secteur des 6-10 ans. Ainsi, j'ai peur que le reste du public ne comprenne pas que les contes lui sont aussi destinés à cause de leur emplacement. Je propose donc de les laisser dans le secteur actuel, mais de les placer en début du secteur, juste avant les romans primaires, sur le côté de l'étagère qui est le plus proche de la section des romans adolescents. Ils seront ainsi visibles par l'entier du jeune public et par les parents qui butinent pour ou avec leurs enfants. Je suggère également d'installer une signalétique au-dessus des étagères ainsi que de renforcer celle des rayonnages pour aider le public à distinguer les contes des romans primaires.

## 9. Le catalogue

### 9.1 Généralités

Dans ce chapitre, je vais analyser le lien entre le catalogue de la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte et les premières lectures, les genres et les contes. J'aimerais déterminer quelles informations liées à ces documents y sont présentes et comment les bibliothécaires doivent les y faire figurer pour qu'elles soient utiles tant au personnel qu'aux usagers.

Ayant intégré le réseau des bibliothèques de Suisse-Romande (RERO) en 2015, la bibliothèque de Coppet – Terre Sainte utilise le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) Virtua. Suite à la décision de l'État de Vaud, toutes les bibliothèques du canton présentes dans RERO vont sortir de ce réseau. La migration sur le nouveau SIGB appelé Alma est prévue pour août 2016. Cette situation pose quelques problèmes pour ma réflexion. En effet, il est difficile de connaître précisément les usages requis pour le catalogage sur Alma puisque le SIGB est actuellement en paramétrage et qu'il n'est pas encore disponible dans les bibliothèques. Même si je me suis renseignée auprès de la coordination vaudoise, les informations demeurent fragmentées. Les deux SIGB étant évidemment différents, je vais faire des propositions pour chacun des systèmes tout en sachant que certaines propositions applicables sur Virtua ne pourront pas être mises en œuvre sur Alma.

En premier lieu, il faut bien discerner la notice bibliographique de la notice d'exemplaire. En effet, les informations s'y trouvant ne sont pas les mêmes. De plus, il faut garder à l'esprit que l'essentiel des informations susceptibles d'être recherchées se trouve au niveau de la notice bibliographique. Avec Virtua, les données contenues dans la notice d'exemplaire pouvant faire l'objet d'une recherche, et ceci par l'accès professionnel, sont le dépôt et la cote. Ce n'est par contre pas possible dans l'OPAC. En principe, avec Alma, on pourra chercher par cote dans le catalogue professionnel ainsi que dans l'OPAC Primo, et on pourra chercher par note de la notice d'exemplaire uniquement dans le catalogue professionnel. Il faut relever que la recherche par note n'était pas possible avec Virtua (Vautier 2016).

Actuellement, et dans le futur également, les informations présentes dans une notice bibliographique n'ont et n'auront pas forcément été choisies par les bibliothécaires de Coppet. Comme les bibliothèques travaillent en réseau, une seule notice est créée par titre, puis les bibliothécaires ajoutent les informations concernant leur institution, leurs besoins ou leur appréciation. Il en résulte un manque de précision. Par exemple,

certaines notices bibliographiques possèdent trois mentions d'âge différentes, ce qui élargit le public cible. L'information perd alors son intérêt.

## 9.2 La notice bibliographique

Sur Virtua, la première information que j'ai regardée dans les notices bibliographiques est le public cible. Elle permet d'indiquer la tranche d'âge pour laquelle un document est conseillé et elle peut être associée à la difficulté de lecture. C'est dans la zone 521 et sous une forme précise qu'elle doit figurer. En voici quelques exemples :

- Enfants (3-6 ans)
- Enfants (6-9 ans)
- Enfants (9-12 ans)
- Adolescents (12-15 ans)
- Adolescents (15-18 ans)
- Harnos1
- Harnos7
- Harnos11

J'ai également examiné la zone 985 pour la classification. Le numéro 985 correspond à une classification à usage local pour les bibliothèques du canton de Vaud. Certaines informations sont communes à l'ensemble des bibliothèques scolaires vaudoises et sont précédées des codes suivants :

- « dgeo » : bibliothèques scolaires vaudoises (Direction générale de l'enseignement obligatoire), typologie ;
- « dgeomat » : bibliothèques scolaires vaudoises (Direction générale de l'enseignement obligatoire), mot matière.

D'autres concernent uniquement la bibliothèque de Coppet :

- « ccopp » : bibliothèque intercommunale et scolaire de Terre Sainte ; utilisé seulement pour la cote
- « coppmat » ; utilisé pour les mots-matières migrés de l'ancien SIGB Bibliomaker à Virtua. Ce code n'existera plus sur Alma.

Cette zone contient plus précisément les codes des classifications documentaires. Ces renseignements sont tirés du contenu du document grâce à l'indexation. C'est dans cette zone que sont indiqués la typologie du document, l'indice, et les mots matière et par conséquent, les genres et les sujets des documents.

Voici quelques exemples en matière de typologie :

- Conte
- Nouvelle

- Poésie
- Première lecture
- Roman
- Théâtre
- Roman d'amour
- Roman fantastique
- Roman humoristique
- Roman policier

L'indice figure comme ceci :

- ccopp 82-3.

L'indice 82-3 correspond aux œuvres de fiction dans la CDU.

Les mots matières apparaissent comme suit :

- dgeomat chat (mammifère) // [fiction]
- dgeomat être imaginaire // [fiction]

Avec le nouveau logiciel Alma, le public cible sera mentionné dans la zone 521, comme avec Virtua. La nouveauté est qu'une facette « public cible » sera présente dans l'OPAC Primo. La zone 985 pour la classification sera également toujours présente, mais on ne sait pas encore exactement quel sera son contenu, car il est en cours de révision. Concernant les zones locales, la personne contactée en juin à la coordination romande n'était pas en mesure de m'indiquer précisément leur organisation pour le nouveau réseau. Elle m'a expliqué que l'objectif était de « séparer les informations qui se trouvent actuellement dans la zone 985 c'est-à-dire, la classification, la typologie DGEO (qui est en cours de révision par un groupe de travail des bibliothèques scolaires) et l'indexation dgeomat (qui ne va plus être alimentée ici puisque l'indexation se fera en 6xx avec Rameau) » (Vautier 2016). Finalement, elle m'a confirmé que les bibliothèques pourront indexer la fiction avec Rameau dans les zones d'indexation matière (6xx).

### 9.3 La notice d'exemplaire

Dans la notice exemplaire de Virtua se trouvent les informations liées exclusivement à l'exemplaire d'un titre possédé par une bibliothèque. On y fait figurer le dépôt du document, c'est-à-dire son emplacement physique dans la bibliothèque. Et pour certains dépôts, le nom donne des renseignements sur le public cible. Le choix de ces indications est propre à chaque institution. En voici quelques-uns pour Coppet :

- VD DGEO-COPP Contes

- VD DGEO-COPP Romans Adolescent
- VD DGEO-COPP Romans Primaire
- VD DGEO-COPP Poésie
- VD DGEO-COPP Théâtre

Il y a aussi la cote qui est formée, à la bibliothèque de Coppet et pour la fiction, de l'indice CDU « 82-3 » suivi des trois premières lettres du nom de l'auteur, d'un « / » et des trois premières lettres du titre. C'est l'adresse du document :

- 82-3 APP/SEU

Finalement, le dernier élément que je souhaite mentionner est la note publique. C'est une zone qui permet à l'institution d'ajouter des éléments supplémentaires et de les rendre visible aux usagers. Lors de la migration sur Virtua, il a été décidé d'y faire figurer les informations de la zone de note de l'ancien SIGB Bibliomaker, comme par exemple la difficulté de lecture des romans. La bibliothèque ne l'utilise plus depuis.

- Lecture facile
- Lecteur moyen
- Bon lecteur

Malheureusement, je n'ai aucune information sur les notices exemplaires dans Alma. Je peux toutefois relever que si une bibliothèque souhaite changer ou ajouter des dépôts elle doit remplir un formulaire d'ajout/modification de dépôt, comme c'est le cas aujourd'hui. La procédure reste la même.

## 9.4 Conclusion

Ces informations tirées du catalogue, et liées à ma problématique, sont très importantes car elles permettent d'orienter les lecteurs vers ce qu'ils cherchent, intellectuellement et physiquement. Elles permettent également aux professionnels de guider et de conseiller les usagers. La bibliothécaire de Gland a mis en avant que le traitement des données était unifié sur le catalogue, mais qu'au niveau du classement, chaque institution organise ses rayons comme elle le souhaite. J'aimerais terminer en relevant qu'il faut toutefois que la signalétique soit la même sur l'étagère, sur le livre et dans le catalogue (Jouin 2008).

## 10. Les solutions répertoriées

Jusqu'ici, il a été question de décrire les diverses pratiques concernant les genres, les premières lectures et les contes à travers la littérature ainsi que la réalité logistique de plusieurs bibliothèques. Il a aussi été nécessaire de les expliquer et de comprendre leurs avantages et leurs inconvénients. Il s'agit maintenant d'énumérer ces pratiques dans le but de donner une idée à ma mandante, Mme Cottet, sur ce qui se fait ailleurs et de choisir les solutions qu'elle désire mettre en place dans sa bibliothèque. Les points qui vont suivre amèneront à une discussion entre les deux bibliothécaires et moi-même, où nous déterminerons quelles solutions leur conviendraient le mieux, tout en prenant en compte les contraintes de l'institution.

### 10.1 La signalétique

J'ai prêté attention aux divers emplacements de la signalétique utilisée pour indiquer les genres, les premières lectures et les contes. J'ai remarqué qu'elle figurait :

- Au-dessus des étagères ou des rayons
- Sur les rayonnages
- Sur les caisses, sur les boîtes
- Sur les documents
- Sur des panneaux expliquant le marquage des documents.

### 10.2 Les solutions concernant les genres

#### 10.2.1 La liste des genres

Voici tout d'abord les genres utilisés dans les bibliothèques visitées :

Tableau 1 : Liste des genres relevés dans 5 bibliothèques

Sujets	Eaux-Vives	Gland	Meyrin	Nyon	Vevey
Public cible	adolescents	adolescents	les 9-12 ans et les adolescents	adolescents	les 8-14 ans
Histoires d'amitié	Amitié		Sentiments	Amitié	C'est ma vie
Histoires d'amour	Amour	Sentiment	Sentiments	Cœur	Planète love
Histoires d'animaux	Animaux		Animaux		Cheval, chat, chien et Cie
Romans d'aventures	Aventure	Aventure	Aventures	Aventures	Aventure
Romans historiques	Histoire	Historique	Histoire	Histoire	
Romans et nouvelles fantastiques	Fantastique	Fantastique	Mondes de l'imaginaire	Fantasy	Fantastique, fantasy



Sujets	Eaux-Vives	Gland	Meyrin	Nyon	Vevey
Romans de fantasy	Fantastique	Merveilleux	Mondes de l'imaginaire	Fantasy	Fantastique, fantasy
Science-fiction	Science-fiction	S.-F.	Mondes de l'imaginaire	Science-fiction	Science-fiction
Romans drôles	Humour	Humour	Histoires drôles	Sourire	Histoires drôles
Romans de voyages ou se déroulant dans un autre pays	Romans mondes ; Invitation aux voyages	Voyage	Ailleurs	Monde	
Romans policiers	Policier	Policier	Policier	Enquête	Enigmes, enquêtes et autres mystères
Thriller	Policier	Suspense		Enquête	Enigmes, enquêtes et autres mystères
Suspense	Policier ; S.-F	Suspense	Policier	Enquête	Enigmes, enquêtes et autres mystères
Romans évoquant des problèmes de société (racisme, guerre, handicap, etc.)	Vécu ; Intolérance ; Histoire		C'est la vie	Drame	C'est ma vie
Romans évoquant des problèmes plus spécifiques aux jeunes	Vécu ; Journal intime	Vécu	C'est la vie	100% Ado	C'est ma vie
Romans "girly"	Amour ; Amitié				Planète Love
Drame	Vécu ; Policier ; S.-F			Drame	C'est ma vie
Nouvelles	Histoires courtes	J'aime pas lire (si court)		Nouvelles	
Saga, sagas familiales ou basées sur des séries TV)	Saga				
Biographie	Histoire	Biographie		Vécu = aussi romans biographiques	
Autobiographie		Autobiogr			
Essai					

Sujets	Eaux-Vives	Gland	Meyrin	Nyon	Vevey
Chronique					
Romans du terroir		Terroir			
Romans d'épouvante	Fantastique	Épouvante		Enquête	Horreur
Romans d'espionnage	Policier	Espionnage	Policier	Enquête	Enigmes, enquêtes et autres mystères
Romans se passant dans le domaine sportif		Sport			

J'ai également relevé dans le PER les genres étudiés à l'école :

Tableau 2 : Liste des genres inscrits dans le PER

Degrés scolaires	Genres	
1ère-2ème	Comptine Récit de vie	
3-4ème	Conte Comptine Poème Chanson	Proverbe Charade Rébus Récit de vie
5-6ème	Conte du pourquoi et du comment Conte merveilleux Fable Poème Paroles d'une chanson Récit de vie	Témoignage d'une expérience vécue Récit d'aventure Lettre de demande Lettre d'opinion Réponse au courrier des lecteurs
7-8ème	Conte du pourquoi et du comment Poème Paroles d'une chanson Légende Récit mythique Biographie	Récit d'aventure Récit d'énigme Récit historique Fait divers Lettre au courrier des lecteurs
9ème	Poème Chanson Légende Mythe fondateur	Récit d'aventures Récit policier Fait divers Théâtre
10ème	Poème Chanson Récit de vie Témoignage	Récit d'aventures Récit policier Fait divers Théâtre
11ème	Récit historique Récit de science-fiction Récit fantastique Théâtre	

### 10.2.2 Les classements

Voici la liste des différents classements observés :

- **Un classement alphabétique au nom de l'auteur**

Il a pour conséquence le mélange des genres parmi les romans, qui sont aussi éparpillés.

- **Un classement par genres**

Les genres forment des unités physiques de rangement. Au sein de ces unités, les livres peuvent ne pas avoir d'ordre défini, être classés par ordre alphabétique au nom de l'auteur ou par ordre alphabétique au nom de l'auteur avec, en plus, des caisses thématiques placées sur les rayonnages.

Quatre bibliothèques sur sept ont mis en place un classement par genres, mais pas toutes pour la même tranche d'âge du public.

- **Un classement mixte, par genres et par ordre alphabétique au nom de l'auteur**

Avec cette solution, la partie des romans sur lesquels a été apposé le marquage du genre est classée selon ce genre et l'autre partie par ordre alphabétique au nom de l'auteur. Ces deux classements font partie du même secteur, mais sont séparés physiquement sur les rayonnages.

- **Deux exemplaires, un classé par genre le second par ordre alphabétique**

Il est possible d'acheter deux exemplaires d'un même titre et d'en classer un selon son genre et l'autre selon son auteur.

### 10.2.3 Les marquages

Ensuite, voici les divers marquages utilisés pour signaler les genres sur le document :

- **Une étiquette vierge de couleur sur le dos du livre**

La couleur désigne le genre.

- **Une étiquette contenant le nom du genre sur le dos ou sur la couverture du livre**

Le genre est désigné clairement par son nom, qui est mis en évidence sur une étiquette.

- **Une étiquette contenant la première lettre du nom du genre sur le dos du livre**

Le genre est désigné par une lettre. Celle-ci est mise en avant sur une étiquette.

- **Un pictogramme**

Un pictogramme désigne le genre. Il est important qu'il soit représentatif du genre, que son sens soit perceptible au premier coup d'œil comme par exemple un cœur pour les romans d'amour. Il est placé sur le dos du livre.

Cette signalétique est cohérente. Le public doit comprendre le lien entre le marquage des éléments cités ci-dessus et comprendre qu'ils désignent un même secteur ou type de document.

## **10.3 Les solutions concernant les premières lectures**

### **10.3.1 Division du secteur**

Il est intéressant de remarquer que toutes les bibliothèques visitées ont des secteurs de premières lectures. Très souvent, ce secteur est divisé en deux degrés de difficulté de lecture :

- **Les livres pour enfants qui apprennent à lire**
- **Les livres pour enfants qui savent déjà lire**

### **10.3.2 Les classements**

Voici les différents classements remarqués :

- **Un classement par ordre alphabétique au nom de l'auteur**

Ce classement peut prendre en compte le nom entier ou seulement la première lettre du nom ce qui signifie qu'il n'y a pas d'ordre au sein des « lettres alphabétiques ».

- **Un classement par collection**

Il peut être le classement principal. Dans ce cas, l'entier du fonds sera rangé par collections. Il peut aussi être un classement interne à l'ordre alphabétique, qui regroupe seulement les collections ou séries « phares ».

- **Un classement alphabétique au nom de l'auteur ainsi qu'un classement par collection selon le degré de difficulté**

Il s'agit de deux classements complémentaires. Ils permettent d'orienter très clairement le lecteur vers des documents attribués à son âge ou à son degré scolaire.

- **Un classement par niveau de difficulté**
- **Un classement par éditeur**
- **Un classement par boîte**

Ce classement peut concerner tous les documents, certaines collections ou séries, des documents d'une certaine difficulté, un thème. Il permet de mettre en

évidence des documents très demandés ou de faire la promotion de documents qui sortent moins.

### **10.3.3 Les noms des sous-sections**

Voici les noms des sous-sections des premières lectures qui ont été observés :

- **J'apprends à lire – Je sais lire**
- **Apprentissage de la lecture - Je lis tout seul**
- **Premières lectures – débutant**
- **J'apprends à lire – Je sais déjà lire**

### **10.3.4 Les marquages**

Voici les solutions de marquage des documents pour repérer les premières lectures. Elles peuvent indiquer la section entière des premières lectures ou seulement une des deux sous-sections :

- **Une étiquette vierge de couleur sur le haut du dos**

Cette dernière peut être par exemple une pastille de couleur. La couleur fait référence aux niveaux de lecture, ou plutôt, aux deux degrés de difficulté susmentionnés qui divisent la section des premières lectures.

- **La couleur de l'étiquette de la cote**

L'étiquette de la cote dont la couleur identifie le type de document.

- **Un pictogramme, un chiffre ou une lettre**

Ceux-ci peuvent être une étoile collée sur le dos du livre ou un chiffre faisant référence à un emplacement ou à un degré de difficulté. La lettre fait référence au nom de l'auteur et est utilisée lors d'un classement par boîte.

- **Un nom collé sur une étiquette**

Le nom de la sous-section est indiqué sur une étiquette collée sur le dos du livre ou sur la couverture.

## **10.4 Les solutions concernant les contes**

### **10.4.1 Les emplacements**

Ma problématique concernant les contes est de déterminer si leur place au sein du secteur de la fiction est idéale. Lors des visites des bibliothèques, c'est donc leur emplacement que j'ai observé.

- **Placés avec la fiction**

Les contes sont classés dans le secteur des romans. Ils sont par exemple à leur suite sur les rayonnages, tous regroupés, tous degrés de difficulté confondus, ou encore rangés dans la section des romans destinés à une tranche d'âge précise. Ils sont donc divisés.

- **Placés à part**

Les contes sont regroupés, tous degrés de difficulté confondus, et se trouvent sur une étagère qui leur est consacrée. Par conséquent, ils ne sont pas placés avec la fiction.

#### **10.4.2 Les marquages**

Voici les solutions de marquage que j'ai relevées hormis la cote :

- **Une étiquette vierge de couleur sur le haut du dos**

Cette dernière peut être par exemple une pastille de couleur. La couleur fait référence à une tranche d'âge du public.

- **La couleur de l'étiquette de la cote**

L'étiquette de la cote dont la couleur identifie le type de document.

#### **10.5 Les solutions concernant le catalogue**

Les informations nécessaires au repérage des genres, des premières lectures et des contes peuvent se trouver à différents endroits dans le catalogue :

- **Dans le nom du dépôt**

On peut y faire figurer par exemple le nom du genre ou le code couleur désignant la tranche d'âge du public.

- **Dans la 2ème cote**

L'information placée à cet endroit est visible dans le catalogue professionnel et dans l'OPAC. Elle ne peut cependant pas être soumise à une recherche. La bibliothèque de Gland y désigne par exemple les genres des romans. C'est un usage interne, propre aux bibliothèques.

- **Notes publiques**

C'est un champ de texte libre visible pour le public. Il a été utilisé lors de la migration de l'ancien SIGB à Virtua pour y faire figurer les notes.

- **Texte libre**

C'est un champ de texte libre visible pour le public. Beaucoup de bibliothèques l'utilisent pour faire figurer les numéros de volume des documents.

- **La zone de catalogage dédiée aux genres**

Elle fait partie des zones de la grille de catalogage. Les informations inscrites sont restreintes et font partie d'une liste stricte rédigée par le réseau. L'inconvénient est que le premier catalogueur du réseau catalogue selon son appréciation et donne le genre qu'il pense adéquat. Même si les autres bibliothécaires ne sont pas d'accord avec ce choix, ils ne peuvent pas le modifier. Ils peuvent seulement ajouter des genres.

## **11. Les choix de la bibliothécaire de Coppet - Terre Sainte**

Ce chapitre est consacré aux choix faits par les bibliothécaires. Nous avons discuté des différentes solutions concernant les genres, les premières lectures et les contes, et pour chacun d'eux nous avons parlé du classement, de la signalétique et du marquage des documents. Il s'agit des éléments constituant la « solution clé en main » à remettre à la mandante. Ce document a été livré sous forme de fichiers numériques. Il est accompagné de cinq autres documents nécessaires à la mise en pratique des solutions choisies : le panneau récapitulatif des genres à afficher dans le secteur des romans adolescents, les définitions des divers genres destinés au public et qui font office de critères pour les bibliothécaires, le fichier numérique paramétré pour imprimer les genres sur étiquettes, un dossier contenant les pictogrammes, et la licence d'utilisation des pictogrammes. Ces différents documents figurent en annexe du mémoire.

### **11.1 Décisions concernant les genres**

Il a été décidé de garder un classement CDU pour les romans adolescents. La cote restera donc identique avec l'indice 82-3 ainsi que les 3 premières lettres de l'auteur suivi d'un « / » puis des 3 premières lettres du titre. Le changement de cote pour un code alphabétique à la place d'un indice CDU a été discuté mais il demande une réflexion plus ample qui toucherait alors tous les secteurs de fiction de la bibliothèque, primaire, adolescent et adulte. Il aurait pour résultat un travail de recotement conséquent que Mme Cottet ne peut pas envisager pour le moment.

Nous avons sélectionné 13 genres qui seront mis en avant. En voici la liste :

- Sentiment
- Animaux
- Aventure
- Histoire
- Fantastique
- Merveilleux
- Science-Fiction
- Humour
- Policier
- Vécu
- Biographie



- Epouvante
- Espionnage

Ces genres ont été choisis car ce sont les plus demandés selon les bibliothécaires. Ils figurent également dans le PER comme genres étudiés. Nous avons beaucoup hésité pour le genre « Epouvante » parce qu'il touche peu de livres. De plus, certaines collections lui correspondant, comme les « Chair de poule », sont visuellement très reconnaissables et les enfants les trouvent seuls. Ce genre n'aurait donc pas besoin d'être mis en avant. Pourtant, nous pensons que comme il y a peu de livres d'épouvante, le genre permettra de les mettre en valeur en les sortant de la masse.

Mme Cottet souhaite sortir le genre des livres pour lesquels il ne peut y avoir aucune discussion, pour lesquels le genre est clair. Les autres resteront classés par ordre alphabétique au nom de l'auteur. De plus, elle souhaite définir des critères précis permettant de savoir si un livre peut ou non intégrer un genre.

Les genres seront signalés par des pictogrammes. Ils seront en noir et blanc et seront placés sur le haut du dos du livre, sur une étiquette blanche. Pour trouver ces pictogrammes, j'ai effectué des recherches sur Google et j'ai trouvé un site permettant d'en utiliser librement. Deux d'entre eux sont tirés des caractères spéciaux proposés par le logiciel de traitement de texte « Word ».

Le classement par genre intéresse beaucoup Mme Cottet. Elle est enthousiaste à l'idée que les romans pour adolescents soient classés tout d'abord par genres puis par ordre alphabétique au nom de l'auteur à l'interne des unités. Ceci serait accompagné d'un changement de cote dans le catalogue. Toutefois, il ne faut pas oublier que ce classement est réputé pour prendre plus de place sur les rayonnages que le classement alphabétique. Ce secteur a déjà fait l'objet d'un désherbage mais il reste malgré tout encore bien rempli. Sachant qu'il ne peut pas s'étendre physiquement, cette solution ne peut malheureusement pas être retenue pour le moment. Il est nécessaire de savoir exactement combien de livres sont rattachés à chaque genre pour réorganiser le secteur. Néanmoins, c'est une idée que Mme Cottet garde précieusement.

Pour le moment, rien ne va changer dans le catalogue. Les genres sont mentionnés dans la notice bibliographique en zone 985 (classification) et le seront également dans le SIGB Alma en zone 983 (catégories et genres littéraires). La création de nouveaux dépôts contenant le nom du genre n'est pas nécessaire. Cependant, si la décision de passer à un classement par genre est prise, il faudra considérer cette solution. C'est en effet le moyen idéal pour faire figurer l'information aussi bien dans le catalogue

professionnel que dans l'OPAC. Les dépôts sont également utiles aux inventaires car ils permettent de segmenter le fonds par type de documents ou par publics. Les bibliothécaires ont décidé d'utiliser la 2<sup>ème</sup> cote pour indiquer les genres. Ce champ permet de faire figurer une information dans la notice exemplaire qui soit visible par les professionnels et par le public. Il ne permet toutefois pas les recherches sur les informations qu'il contient.

## **11.2 Décisions concernant les premières lectures**

Nous avons décidé que les documents de première lecture seraient séparés du reste du secteur et qu'ils seraient placés en début d'étagère. De plus, ces documents recevront une nouvelle couleur de cote qui permettra aux enfants d'identifier les premières lectures par un élément visuel et qui facilitera le rangement et le conseil pour les bibliothécaires.

Ces dernières ont choisi de faire ressortir uniquement les documents d'apprentissage de la lecture et c'est ce qu'elles appelleront les premières lectures. Cette décision a été prise car elles ne souhaitent pas s'engager dans la tâche de graduation de la difficulté de lecture pour tous les romans primaires. En effet, c'est un travail compliqué et subjectif. En outre, c'est suite aux demandes répétées des usagers pour des documents d'apprentissage de la lecture que les bibliothécaires ont décidé de mener une réflexion et c'est donc prioritairement cette demande précise qu'elles veulent satisfaire.

C'est le terme « premières lectures » qui a été choisi pour ce nouveau secteur. La demande de la création d'un nouveau dépôt a été envoyée à la coordination des bibliothèques scolaires vaudoises sous le nom « Romans première lecture ». L'appellation a été choisie en cohérence avec les autres dépôts de fiction de la bibliothèque.

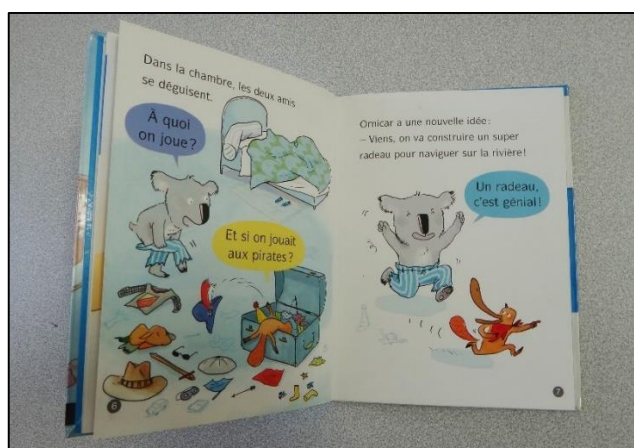
Suite à notre discussion, les bibliothécaires ont choisi les documents qui figureront dans ce secteur. Elles ont donc réfléchi aux critères à prendre en compte pour inclure ou non un livre en première lecture :

- Mention d'édition éventuelle, âge conseillé,
- Nombre de mots, vocabulaire, grosseur du texte,
- Présence d'une partie théorique, d'un dossier didactique pour apprendre à lire (jeux, exercices pour l'apprentissage des mots, des syllabes, etc.),
- Utilisation des documents par les enseignants pour l'apprentissage de la lecture en classe,

- Le document est une lecture à 2 voix, c'est-à-dire une lecture accompagnée, il y a des bulles ou des dialogues,
- Pour les séries à plusieurs niveaux de lecture :
  - Ne conserver en première lecture que les romans pour *l'apprentissage de la lecture*
  - On ne partage les séries que s'il y a une réelle différence de lecture (ex. : Myriades, car le niveau 1 est évident et les niveaux 2 et 3 sont déjà considérés comme *premiers romans*)
  - On garde l'entier des séries considérées comme des séries de *premières lectures possédant différents niveaux* (ex. : Les exploits de Maxime et Clara ou Dinomir le Géant). Tous les niveaux proposent d'apprendre à lire. Il s'agit par exemple d'apprendre à lire dans la même année scolaire.

Toutefois, même après nos discussions et le choix des bibliothécaires concernant les livres qui feront partie du secteur, nous avons constaté qu'il était très difficile de respecter les critères choisis et de les appliquer pour l'intégration de nouveaux titres au secteur. C'est pourquoi les critères arrêtés aujourd'hui sont amenés à évoluer.

Figure 13 : Lecture à deux voix avec bulles



(© 2016 Mylane Cudré)

Figure 14 : Dossier didactique pour apprendre à lire



(© 2016 Mylane Cudré)

Voici les séries et collections choisies comme premières lectures au 30 juin 2016 :

- Tous lecteurs, Niveau 1 (Hachette)
- Mes premières lectures (Magnard)
- J'apprends à lire avec Sami et Julie (Hachette)
- Lecteur débutants (Chantecler)
- Les exploits de Maxime et Clara, tous les niveaux (Belin)
- Gafi raconte (Nathan)
- Les albums à lire avec Gafi le fantôme (Nathan)
- Autour du monde avec Gafi le fantôme (Nathan)
- Hatier poche. Premières lectures (niveau 1, je commence à lire tout seul)
- Á pas de souris, tous les niveaux (Dominique et compagnie)
- Milan poche poussin. Lire, c'est facile !
- Myriades, niveau 1 (Epigones)
- Dinomir le géant, tous les niveaux (MDI)
- Nathan. Premières lectures
- Belin. Premières lectures, niveau 1
- Tu lis je lis : mes premiers romans à lire à deux (Bayard)
- Histoire de mots (PEMF)

Les documents de première lecture seront soutenus par une signalétique sur les rayonnages. Comme il est d'usage pour les autres secteurs, des étiquettes de la couleur correspondant aux documents seront présents sur les rayonnages pour indiquer le nom du secteur et l'ordre alphabétique du classement.

### **11.3 Décisions concernant les contes et autres documents du secteur primaire**

Nous avons tout d'abord décidé de laisser les contes dans le secteur primaire et de les basculer de l'autre côté de l'étagère, juste avant les romans. Cependant, en faisant les premiers changements, les bibliothécaires ont rencontré des problèmes de place et ont choisi une autre solution. Elles les ont placés à l'entrée du secteur des documentaires, à côté des documents de référence. Dans le catalogue, leur dépôt « conte » existant déjà, il est resté identique.

Les livres jeux resteront à la fin du secteur des romans primaires. Les comptines et les documents pour les enseignants concernant l'apprentissage de la lecture resteront à leur place actuelle. Les documents d'humour et d'expression française ont été déplacés dans le secteur des documentaires, à la suite de la poésie et du théâtre. Un changement de dépôt de « roman primaire » à « documentaire » a donc été effectué

dans le catalogue. Les collections de classes seront déplacées dans une annexe de la bibliothèque et subiront également un changement de dépôt.

## **12. Conclusion**

### **12.1 Synthèse du travail**

En partenariat avec l'école et la famille, la bibliothèque travaille à l'introduction de la lecture et du livre dans la vie des enfants. Son rôle est de faire découvrir et de stimuler le plaisir de la lecture chez les jeunes. Ce public de butineurs se rend directement en rayon pour chercher ce qu'il veut. C'est donc prioritairement sur les étagères et dans les livres qu'il cherche des éléments pour s'orienter. On comprend alors à quel point la signalétique et le classement sont importants. Il y a également une attention particulière à porter au catalogue informatique. En effet, il doit impérativement y avoir une cohérence entre les informations présentes dans le libre-accès et dans le catalogue, sans laquelle, le public qui utilise le catalogue risque d'être perdu.

Les genres des romans ou les premières lectures doivent être identifiables et pour cela les professionnels de l'information doivent équiper les livres de marquages. Ce peut être des couleurs, des pictogrammes, des noms écrits en toutes lettres, des initiales. Il faut créer une identité visuelle forte pour que le jeune public puisse trouver facilement ce qu'il cherche. Les premières lectures sont divisées en deux sous-sections calquées sur les étapes d'apprentissage de la lecture. Si les éditeurs donnent des identités visuelles à leurs collections ainsi que des mentions d'âge, les indications de degrés de difficulté de lecture ne correspondent pas entre les maisons d'édition. Cela complique le travail des bibliothécaires pour qui des critères stricts sont nécessaires pour créer et alimenter leur secteur de livres d'apprentissage de la lecture.

Le classement des genres et des premières lectures n'est pas à prendre à la légère. Il influence la perception du public sur le libre-accès ainsi que sur la masse documentaire et facilite ou non ses recherches. Il a également des répercussions sur le travail de rangement et de conseil des professionnels. Si la plupart des bibliothèques privilégient un classement alphabétique au nom de l'auteur, le regroupement par genres, pour les romans adolescents et le regroupement par collections, niveaux de lecture ou par boîtes pour les premières lectures, peuvent aider les jeunes lecteurs et éveiller des envies. Cependant, on perd l'aspect pédagogique de l'introduction au classement alphabétique, ce dernier étant immanquablement présent une fois passé dans le secteur pour les adultes.

### **12.2 Synthèse des choix**

Les bibliothécaires de Coppet - Terre Sainte ont choisi d'utiliser 13 genres. Elles ont retenu un classement alphabétique pour les romans pour adolescents mais ont montré

un vif intérêt pour le classement par genres plus un classement interne par ordre alphabétique au nom de l'auteur. Elles gardent cette idée et espèrent pouvoir l'envisager prochainement. Les genres seront indiqués par des pictogrammes noir blanc collés sur une étiquette blanche sur le haut du dos des documents. Les définitions des genres ont été rédigées et serviront d'indications pour les lecteurs et de critères pour les bibliothécaires. Une affiche rappelant les pictogrammes pour chaque genre a été créée et pourra être placée en rayon. Finalement, j'ai créé un fichier word paramétré pour l'impression des pictogrammes sur des étiquettes autocollantes. Les solutions décrites ici ont été testées pour un lot de livres. Grâce à ce test, j'ai constaté à quel point il est parfois difficile d'attribuer un genre à un roman. Que faire par exemple lorsque deux genres pourraient potentiellement convenir ? Les critères que j'ai rédigés ne suffiront probablement pas à régler ces problèmes. Ils sont donc amenés à évoluer et à être modifiés.

Figure 15 : Test des pictogrammes sur un lot de romans

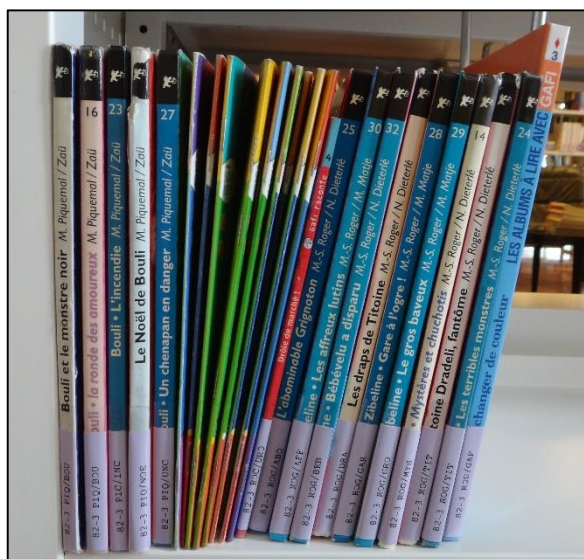


(© 2016 Mylane Cudré)

Concernant les premières lectures, les bibliothécaires ont choisi de les regrouper en début du secteur des romans pour les primaires. Elles ont décidé de ne créer qu'un secteur de premières lectures, et non deux sous-secteurs comme beaucoup de bibliothèques le font, qui comprendra les livres pour apprendre à lire. Elles désirent attribuer une couleur à la cote. Des critères ont été rédigés non sans mal. En effet, même si des critères globaux sont facilement perceptibles, les différents degrés de

difficulté de lecture sont proches et il est compliqué de les distinguer clairement. La décision finale relève parfois de la subjectivité.

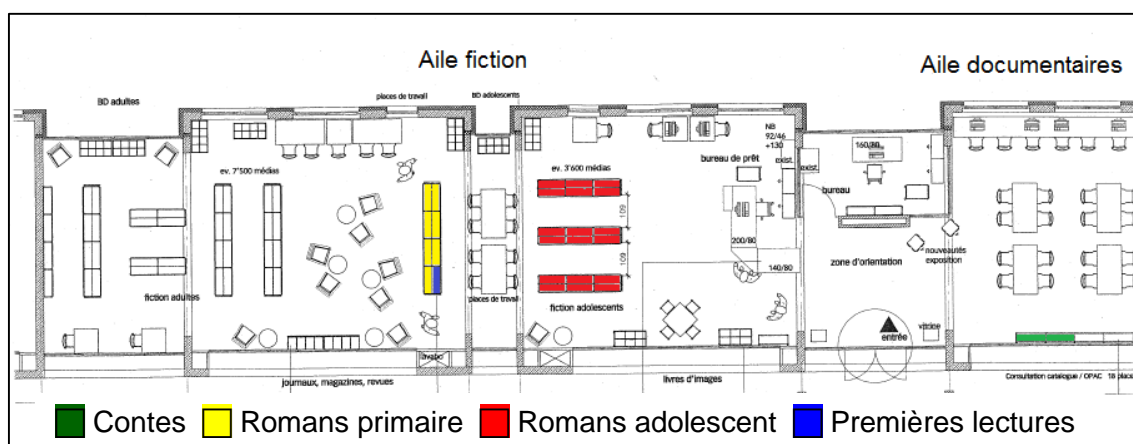
Figure 16 : Nouvelle cote de couleur pour les premières lectures



(© 2016 Mylane Cudré)

Les contes ont été déplacés dans un autre secteur, plus proche des documentaires que de la fiction. Même si je pense que les contes ont leur place avec la fiction, ce sont des contraintes de place qui ont influencé le choix des bibliothécaires. Ce nouvel emplacement donne toutefois une meilleure visibilité à ces documents.

Figure 17 : Nouveaux emplacements des contes et des premières lectures



(© 2007 Françoise Chevalier)

Les bibliothécaires ont décidé d'utiliser la 2<sup>ème</sup> cote pour indiquer les genres dans le catalogue. Dans celui-ci, la plupart des informations doivent être placées dans des champs bien précis. Pour celles concernant les genres, les premières lectures et les contes, l'important est qu'elles soient visibles par les usagers. Il faudrait idéalement



qu'on puisse effectuer des recherches à leur propos mais ce n'est pas toujours le cas. Cela dépend de l'emplacement de ces informations : notice bibliographique ou notice exemplaire.

### **12.3 Constats personnels**

Je constate à quel point un marquage est indispensable sur les documents. Cependant, une signalétique en-dessus et sur les rayons me paraît elle aussi nécessaire pour diriger le public jusqu'au document qu'il cherche. Je n'ai pas émis de propositions pour cela et c'est un travail qui reste à faire dans certaines sections du secteur de la fiction pour les jeunes de la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte. Toutefois, j'ai vu que les bibliothécaires ont commencé à s'atteler à cette tâche.

Le but de ce mémoire était de faire des propositions de solutions concrètes en vue d'une future mise en place. Et j'ai eu le plaisir de voir que les solutions proposées pour les premières lectures ont été mises en pratique dès le choix des solutions ! De plus, la demande d'un nouveau dépôt nommé « Romans première lecture » a été envoyée auprès de la coordination romande.

Je constate à quel point la masse de documents peut être impressionnante pour le public, surtout jeune, et combien il est important de segmenter, classer et signaler les documents. Je comprends de plus comment l'aménagement du libre-accès peut aider les usagers dans leurs recherches et attiser leur intérêt pour la lecture. J'ai également remarqué que l'ampleur des collections peut rendre les manutentions rudes et longues. Une bonne organisation est donc indispensable. Pour finir, les professionnels de l'information doivent être attentifs aux demandes des usagers et remettre en question l'organisation de leur bibliothèque si cela s'avère nécessaire.

### **12.4 Opinions personnelles**

J'ai eu du plaisir à effectuer ce travail. De plus, je retire beaucoup de satisfaction de mes différentes visites de bibliothèques ainsi que de mes nombreuses séances de travail à la bibliothèque de Coppet - Terre Sainte. J'ai pu observer des problématiques de terrain relatives à un secteur de la lecture publique qui me plaît, la lecture jeunesse. J'ai été très heureuse de voir que les bibliothécaires ont déjà mis en place le secteur des premières lectures. Concernant mes recherches de littérature, je trouve qu'il y a peu d'information sur les genres et les premières lectures. J'ai repéré des sources sur les centres d'intérêt mais peu sur les genres. De plus, beaucoup étaient anciennes et je n'ai pas osé les utiliser.

Comme déjà mentionné dans mon travail, les critères permettant de dire qu'un livre est une première lecture ont été difficiles à rédiger. J'ai également constaté qu'on ne peut pas se fier aux informations présentes sur le document et données par les éditeurs. Elles ne coïncident pas toujours aux critères rédigés dans ce travail et elles ne correspondent pas d'un éditeur à l'autre. Pour les genres, leur définition et leur attribution a été très difficile. Ce sont les bibliothécaires qui ont choisi les 13 romans constituant le lot test pour les pictogrammes et c'est à ce moment que j'ai vraiment compris la difficulté de la tâche. Les premières lectures et les genres découlent de choix d'une ou de plusieurs personnes qui ne correspondent pas nécessairement à l'avis d'autres professionnels. Il n'y a pas de juste ou de faux, c'est une question d'appréciation personnelle.

## Bibliographie

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, 2011. Premières lectures : 40 premiers romans à lire tout seul : bibliographie sélective. *Lajoieparleslivres.bnf.fr* [en ligne]. Novembre 2011. [Consulté le 21 mai 2016]. Disponible à l'adresse : [http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=J OIE&EIDMPA=DOSSIER\\_546](http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=J OIE&EIDMPA=DOSSIER_546)

CACALY, Serge et LE COADIC, Yves-François (éd.), 2004. *Dictionnaire de l'information*. 2e éd. Paris : A. Colin. ISBN 978-2-200-26682-0.

(CACALY, Serge, CAODIC, Yves- F., et al. 1997. *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*. Paris : Nathan. ISBN 2-09-190528-3

Classification, 2013. *Enssib.fr* [en ligne]. 4 septembre 2013. [Consulté le 7 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/classification>

Classification des romans jeunesse, 2013. *AgoraBib.fr* [en ligne]. [Consulté le 18 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.agorabib.fr/index.php?/topic/394-classification-des-romans-jeunesse/>

CLERMONT Philippe, LEPAUX, Victor, [ca. 2008]. Pratiques de lecture des grands collégiens : lectures par genres, lectures des genres *Thematic.hautetfort.com* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://thematic.hautetfort.com/media/00/00/787623442.pdf>

DÉTREZ, Christine, 2011. Les adolescents et la lecture, quinze ans après. *Bbf.enssib.fr* [en ligne]. 1 janvier 2011. [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0032-005>

ÉDITIONS MILAN, 2016. *Editionsmilan.com* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.editionsmilan.com/>

ÉDITIONS NATHAN, [sans date]. *Nathan.fr* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.nathan.fr/>

*Flaticon.com* [en ligne]. 2016. [Consulté le 12 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.flaticon.com/>

FLORENT, Jacques, 2010. *Le Petit Larousse illustré : [2011] : en couleurs : 87000 articles, 5000 illustrations, 321 cartes, chronologie universelle*. Paris : Larousse. ISBN 978-2-03-584088-2.

Langues (L) — Français, 2016. *Plandetudes.ch* [en ligne]. [Consulté le 21 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/francais>

GALLIMARD JEUNESSE 2011. *Gallimard-jeunesse.fr* [en ligne]. [Consulté le 13 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.gallimard-jeunesse.fr/>

GIASSON, Jocelyne, 1997. *La lecture: de la théorie à la pratique*. Bruxelles : De Boeck. Outils pour enseigner. ISBN 978-2-8041-2563-9.

GONIN, Sandrine, HELLER-ZURFLUH, Karine et VERMEESCH, Jérémie, 2007. CLASSEMENT et Littérature jeunesse (mini thèse). *Jeunesse.lille3.free.fr* [en ligne]. 8 juillet 2007. [Consulté le 12 avril 2016]. Disponible à l'adresse :

[http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id\\_article=896](http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=896)

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE ROBERT SCHUMAN, 2010. Thématic 2008 : Adolescents et cultures : pratiques, usages, réception à l'épreuve des genres. *Thematic.hautetfort.com* [en ligne]. 16 février 2010. [Consulté le 21 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://thematic.hautetfort.com/colloque-2008/>

JOUIN, Soizik, 2008. « Où sont les romans qui racontent des problèmes ? ». *Bbf.enssib.fr* [en ligne]. 1 janvier 2008. [Consulté le 28 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0076-002>

L1 11-12, 2016. *Plandetudes.ch* [en ligne]. [Consulté le 7 juillet 2016]. Disponible à l'adresse :

[https://www.plandetudes.ch/web/guest/L1\\_11-12/](https://www.plandetudes.ch/web/guest/L1_11-12/)

L1 21, 2016. *Plandetudes.ch* [en ligne]. [Consulté le 7 juillet 2016]. Disponible à l'adresse :

[https://www.plandetudes.ch/web/guest/L1\\_21/](https://www.plandetudes.ch/web/guest/L1_21/)

LAROUSSE Éditions, [sans date]. Définitions : thème - Dictionnaire de français Larousse. *Larousse.fr* [en ligne]. [Consulté le 30 juin 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A8me/77701>

Les étapes de l'apprentissage de la lecture, [sans date]. *Lireaucp.fr* [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://lireaucp.fr/exemple-etapes-apprentissage-lecture/>

MEDIATHEQUE DE LA VALLEE DE JOUX, 2016. Organisation. *mediathequelavallee.ch* [en ligne]. [Consulté le 12 juillet 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://www.mediathequelavallee.ch/collections/organisation/>

MIJOLLA-MELLOR, Sophie de, 2006. L'enfant lecteur : de la comtesse de Ségur à Harry Potter, les raisons du succès. Paris : Bayard. ISBN 978-2-227-47452-9

MIRIBEL, Marielle de, 1998. La signalétique en bibliothèque. *Bbf.enssib.fr* [en ligne]. 1 janvier 1998. [Consulté le 1 juin 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1998-04-0084-012>

NARVAEZ, Michèle, 2000. *A la découverte des genres littéraires*. Paris : Ellipses. Réseau. Ellipses. ISBN 978-2-7298-0188-5.

POISSENOT, Claude, [ca. 2008]. Adolescents et bibliothèque : quels genres de fréquentation ? *Thematic.hautetfort.com* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://thematic.hautetfort.com/media/02/01/82743800.pdf>

PRINCE, Nathalie, 2010. *La littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire*. Paris : Armand Colin. U. Lettres. ISBN 978-2-200-35172-4.

RICHTER, Brigitte, 1988. Espaces de la lecture. *Bbf.enssib.fr* [en ligne]. 1 janvier 1988. [Consulté le 17 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-06-0444-002>

ROBERT, Paul, 2003. *Le nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouv. éd. du Petit Robert de Paul Robert / texte remanié et amplifié sous la dir. de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert. ISBN 978-2-85036-826-4.

ROSSEL, Mélody, 2013. « J'sais pas quoi lire ! » ou *Les méthodes de recherche et de sélection des enfants en bibliothèque municipale* [en ligne]. Genève: Haute école de

gestion de Genève. Travail de bachelor. [Consulté le 15 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<https://doc.rero.ch/record/208869?ln=fr>

SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION, [sans date]a. Premières lectures. *Deslivrespourlajeunesse.fr* [en ligne]. [Consulté le 18 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://www.deslivrespourlajeunesse.fr/Premieres-lectures#.Vzx-ska69-i>

SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION, [sans date]b. Premiers romans. *Deslivrespourlajeunesse.fr* [en ligne]. [Consulté le 18 mai 2016]. Disponible à l'adresse :

<http://www.deslivrespourlajeunesse.fr/Premiers-romans#.V4QSbzWk0kE>

VAUTIER, Maaïke, 2016. *RE: Quelques questions de catalogage sur Alma* [message électronique]. 3 juin 2016.

VILLEMINE, Marie, 1999. *Mais où sont passés les romans des adolescents ? une mise en espace par centres d'intérêt des romans pour adolescents à la bibliothèque des Eaux-Vives Jeunes* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève. Travail de bachelor. [Consulté le 3 juillet 2016]. Disponible à l'adresse :

<https://doc.rero.ch/record/20475?ln=fr>

## Annexe 1 : Solution clé en main

### Les premières lectures

#### La cote

82-3 BER / MAR

Exemple : *Martin cherche une maison* de Marianne Berger

#### Les critères à prendre en compte pour inclure ou non un livre en première lecture

- Mention d'édition éventuelle, âge conseillé,
- Nombre de mots, vocabulaire, grosseur du texte,
- Présence d'une partie théorique, d'un dossier didactique pour apprendre à lire (jeux, exercices pour l'apprentissage des mots, des syllabes, etc.),
- Utilisation des documents par les enseignants pour l'apprentissage de la lecture en classe,
- Le document est une lecture à 2 voix, c'est-à-dire une lecture accompagnée, il y a des bulles ou des dialogues,
- Pour les séries à plusieurs niveaux de lecture :
  - Ne conserver en première lecture que les romans pour *l'apprentissage de la lecture*
  - On ne partage les séries que s'il y a une réelle différence de lecture (ex. : Myriades, car le niveau 1 est évident et les niveaux 2 et 3 sont déjà considérés comme *premiers romans*.)
  - On garde l'entier des séries considérées comme des séries de *premières lectures possédant différents niveaux* (ex. : Les exploits de Maxime et Clara ou Dinomir le Géant). Tous les niveaux proposent d'apprendre à lire. Il s'agit par exemple d'apprendre à lire dans la même année scolaire.

#### Premières lectures



(© 2016 Mylane Cudré)

# Les romans adolescents

## La cote

82-3 LAP / PRI - 1

Exemple : *Princesses maudites* de Michel Laporte, tome 1

## Catalogue (Virtua)

Le genre est à indiquer :

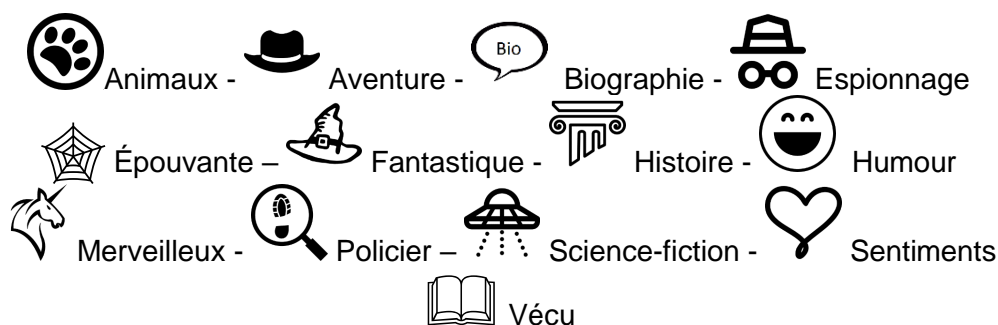
- Dans la notice bibliographique : zone 985 (Classification)
- Dans la notice exemplaire : 2<sup>ème</sup> cote

## Les genres

Taille des pictogrammes : hauteur et largeur à 1 cm

Pictogrammes trouvés sur le site : <http://www.flaticon.com/>

Pour imprimer : utiliser le fichier *Model-ImpressionPicto*. Ne pas oublier d'enlever les bordures du tableau.



Test des pictogrammes sur un échantillon



(© 2016 Mylane Cudré)

## Annexe 2 : Panneau explicatif des genres pour le public



**Animaux**

**Aventure**



**Biographie**

**Epouvante**



**Espionnage**

**Fantastique**



**Histoire**

**Humour**



**Merveilleux**

**Policier**



**Science-fiction**

**Sentiments**



**Vécu**



## Annexe 3 : Définitions des genres

# Les genres des romans adolescents

Animaux	Le personnage principal est un animal, ayant un comportement humain ou non
Aventure	Met l'accent sur l'action et fait vivre une multitude de situations aux personnages (Indiana Jones, les romans de Jules Verne, etc.)
Biographie	L'auteur raconte sa propre vie ou la vie de quelqu'un d'autre
Espionnage	Dans le milieu des services secrets (Alex Rider, Cherub, Henderson's Boys, etc.)
Epouvante	Qui fait peur
Fantastique	Evènements surnaturels parfois inexplicables dans un monde réel
Histoire	Se passe durant une période historique. Mélange des évènements et des personnages fictifs et réels
Humour	Histoire comique, qui fait rire
Merveilleux	Evènements surnaturels dans un monde irréel (Monde de la magie, contes de fées, etc.)
Policier	Enquête menée par un policier, un enquêteur ou un détective privé
Science-fiction	Evènements non réels mais possibles liés à des techniques ou des découvertes scientifiques encore non réalisées à notre époque. Propose des hypothèses sur ce que sera le futur ou ce qu'aurait pu être le présent ou le passé
Sentiments	Histoire d'amour
Vécu	Raconte des faits vécus : moment de la vie, témoignage

### Annexe 4 : Fichier numérique paramétré pour imprimer les genres sur étiquettes (tableau réduit pour l'exemple)

[illegible]

## Annexe 5 : Mail de la coordination vaudoise

De : Maaïke Vautier [Maaïke.Vautier@bcu.unil.ch]

Envoyé : vendredi 3 juin 2016 13:42

À : Cudré Mylane (HES); [coordvd@unil.ch](mailto:coordvd@unil.ch)

Cc : Alexandre Lopes

Objet : RE: Quelques questions de catalogage sur Alma

Bonjour,

J'ai répondu directement dans votre message ci-dessous.

Bon courage pour votre mémoire.

Meilleures salutations,

Maaïke Vautier

--

Sera-t-il possible de faire des recherches sur les exemplaires? **[Maaïke Vautier]** Quels types de recherches avez-vous à l'esprit ? Si c'est une recherche par cote : Oui dans Alma, Oui dans Primo (= OPAC). Pour la recherche par code-barres : oui dans Alma seulement. La recherche des notes de l'exemplaires n'est possible que dans Alma. Il y a assez peu d'informations au niveau des exemplaires. L'essentiel des informations recherchables se trouvent au niveau de la notice bibliographique.

Comment une bibliothèque doit-elle procéder si elle veut soumettre des changements/ajouts de dépôts? **[Maaïke Vautier]** Comme aujourd'hui, la bibliothèque doit remplir le formulaire d'ajout / modification de dépôt sur le Portail vaudois <http://www2.unil.ch/reseauvd/> (nécessite un identifiant et login)

Les zones 521 (public cible) et 985 (classification) seront-elles présente dans Alma? Pour les mêmes informations? **[Maaïke Vautier]** les 521 seront présentes et auront la même fonction (public-cible). Il y aura également une facette « public-cible » sur Primo. La 985 classification sera toujours présente également. Par contre son contenu est en cours de révision. Nous ne sommes pas encore en mesure de vous indiquer précisément l'organisation des zones locales pour le nouveau réseau. L'objectif est de séparer les informations qui se trouvent actuellement dans la 985. C'est-à-dire, la classification, la typologie DGEO (qui est en cours de révision par un groupe de travail des bibliothèques scolaires) et l'indexation dgeomat (qui ne va plus être alimentée puisque l'indexation se fera en 6xx avec Rameau).

En zone 985, les bibliothèques pourront-elles toujours spécifier le genre des romans (romans d'amour, roman animalier, romans d'aventure, etc.)? **[Maaïke Vautier]** Comme mentionné ci-dessus : la typologie DGEO est en cours de révision par un groupe de travail des bibliothèques scolaires. Vous pouvez contacter Mme Avellan ou Christel Minguely si vous souhaitez en savoir plus à ce propos.

Les bibliothèques pourront-elles indexer la fiction? **[Maaïke Vautier]** Oui, suite à une décision du COPIL Renouvaud, les bibliothèques pourront indexer la fiction avec Rameau dans des champs MARC d'indexation matière (6xx).